Paris-presse

4e Année. - N° 741 — JEUDI 8 MAI 1947 — 4 FRANCS — Saint-Désiré.

Grâce aux conseils de VOTRE AMIE Marie France

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FEMININS

Vous ferez votre ménage, sans fatigue
Vous saurez offrir un repas impeccable
Vous aurez taille fine et buste parfait

Numéro du 8 Mai - 24 pages : 12 francs avec le roman, la mode, le tricot, le cinéma...

Dernière édition

Par câble du Japon

MERRY BROMBERGER

notre envoyé spécial en EXTRÊME-ORIENT nous décrit

HIROSHIMA 1947

M. RAMADIER ATTRIBUE LES PORTEFEUILLES VACANTS

MUTINERIE A FRESNES

100 femmes *de 16 à 21 ans* se révoltent

s'enivrent à l'alcool et à l'éther et lapident les gardiens

Une dizaine de blessées 5 agents hors de combat

LA prison de Fresnes a été hier après-midi le théâtre d'une mutinerie hurlante et fracassante dans le plus pur style cinéma.

Une centaine de détenues, dont l'âge varie de 16 à 21 ans, en attente de comparaître devant les tribunaux pour y répondre de délits de droit commun, se sont révoltées.

Ces jeunes pensionnaires de Fresnes logent dans un pavillon indépendant de la prison proprement dite, et sont astreintes à des travaux, dans la discipline habituelle des maisons de correction.

Murmures et bras croisés

Hier matin, une certaine agitation commença à se manifester dans les ateliers. Brusquement, et probablement sur un mot d'ordre, les pensionnaires les plus hardies décidèrent de faire la grève des bras croisés. L'intervention des surveillantes, loin de calmer les révoltées, ne fit qu'aggraver le mal. En effet, toutes les prisonnières se solidarisèrent avec les mutines.

(Suite en page 3.)

UNE PRINCESSE DE CINÉMA CHEZ LES REINES DE FRANCE

Marcelle Derrien, la vedette du « Silence est d'or », de René Clair, a visité, hier, le château de Chantilly. Elève du portraitiste Beltram y Masses, Marcelle Derrien, elle-même orfèvre en la matière, a longuement interrogé les modèles muets de Clouet pour vérifier s'il est bien vrai que... le silence est d'or !

Le Rassemblement des Gauches réclame cet après-midi l'assouplissement du dirigisme

Par Georges GARREAU.

SAUTANT le dernier obstacle, M. Ramadier l'a emporté, cette nuit, devant le Conseil national du parti socialiste.

Par 2.529 voix contre 2.125, celui-ci s'est prononcé contre la démission, ratifiant ainsi l'attitude prise par le chef du gouvernement et l'énorme majorité du groupe parlementaire.

Sans doute, l'écart de voix paraîtra-t-il faible à beaucoup. M. Guy Mollet, porte-parole de l'aile gauche du parti, ayant obtenu que le vote ait lieu par mandats, il ne pouvait en être autrement, la R.P. s'opposant, dans les partis comme au Parlement, à toute majorité substantielle.

Le résultat est conforme aux pointages des augures.

« Si le conseil national m'en donne l'ordre, avait dit M. Ramadier non sans émotion, je signerai demain ma lettre de démission à M. Vincent Auriol mais, en la signant, j'aurai le sentiment de signer l'abdication de la République. »

Malgré les efforts de M. Guy Mollet, l'agitation du spectre de la grève par M. Capocci, le conseil national s'est prononcé pour la continuation de l'expérience économique en cours jusqu'à son terme normal, c'est-à-dire jusqu'en juillet. Il a mesuré les conséquences désastreuses que n'aurait pas manqué d'avoir sur le franc l'ouverture d'une crise ministérielle littéralement inextricable. Il a surtout eu le courage — et c'était le plus difficile — de prendre ses responsabilités en se refusant, par surenchère démagogique, à s'engager dans la voie d'augmentations de salaires qui conduiraient « sans rémission à une situation financière sans issue ». La formule est de M. Philip.

La motion finale

La motion finale, polie par M. Christian Pineau, est sans équivoque :

- Prend acte du refus des communistes ;
- affirme le respect de la solidarité ministérielle ;
- regrette la rupture « dans une période où notre pays est assailli par de graves difficultés et où se précisent des menaces contre le régime » ;
- ne se prêtera pas à la formation d'une coalition qui, sous prétexte d'anticommunisme, aboutirait à dresser l'un contre l'autre deux blocs antagonistes ;
- ne maintiendrait pas ses représentants au gouvernement si celui-ci devait être soutenu par une majorité réactionnaire ;
- affirme sa volonté de continuer l'œuvre commencée par le gouvernement Blum en vue d'obtenir une baisse des prix permettant aux salaires de conserver un pouvoir d'achat réel ;
- proclame que toute autre politique, et notamment celle permettant la reprise de la course entre les salaires et les prix aboutirait fatalement à l'affondrement de la monnaie ;
- cependant, tout doit être fait dès à présent pour réajuster les salaires anormalement bas ;
- équilibre budgétaire ;
- « estime prématuré le retour à des mesures de libéralisme incompatibles avec la pénurie actuelle. Toutefois, les directives et le contrôle nécessaire ne doivent pas avoir pour effet d'arrêter toute initiative individuelle, de gêner le développement possible de la production et des échanges et d'accroître une bureaucratie coûteuse » ;
- répression du marché noir visant surtout les gros trafiquants ;
- coordination des forces socialistes et démocratiques du monde en vue d'éviter que ne s'affrontent des blocs antagonistes ;

(Suite en page 3.)

L'ÉQUIPE MINISTÉRIELLE ne serait pas élargie

5 postes à pourvoir par « démission » des communistes : vice-présidence du conseil ; Défense nationale ; Reconstruction ; Santé publique ; Travail.

Changement de titulaire possible mais peu vraisemblable :

A L'AGRICULTURE : (Tanguy Prigent) ;
A L'ECONOMIE : (Philip).

Plusieurs solutions possibles

1. Titularisation des intérimaires actuels : P.-E. Teitgen (ministre d'Etat) ; Yvon Delbos (ministre d'Etat) ; Jules Moch (Travaux publics) ; Roclore (ministre d'Etat) ; Lacoste (Production industrielle).

On prête au président du Conseil l'intention de s'arrêter à cette formule.

2. Nomination de nouveaux ministres. Les deux premiers postes vacants ne seraient pas pourvus.

Cependant on cite :

DEFENSE NATIONALE : Anxionnaz (Rass. des G.), Le Troquer (S.F.I.O.) ;
SANTE PUBLIQUE : Robert Prigent (M.R.P.).

La désignation de M. Daniel Meyer (S.F.I.O.) au Travail semble, en tout état de cause, assurée.

UN ENTRETIEN AURIOL-RAMADIER

En fin de matinée, M. Paul Ramadier a eu un entretien au Palais de l'Elysée avec M. Vincent Auriol.

HIROSHIMA a dépassé la peur atomique

LA VILLE RASÉE RESSUSCITE

Et les taxis-girls aux horribles cicatrices, dansent à longueur de nuit

HIROSHIMA, 7 mai.

FAIRE la bombe à Hiroshima. Le jeu de mots est inconvenant et l'idée paradoxale. Hiroshima reste synonyme d'épouvante et de menace terrifiante pour le monde entier. On en juge partout ainsi, sauf à Hiroshima.

Nous allons faire un pèlerinage au cimetière des 130.000 morts, au mémorial consacré à l'ouverture d'une ère nouvelle par un sacrifice instantané, sans précédent dans l'histoire.

Et nous tombons dans une ville entière, une ville neuve de 37.000 maisonnettes neuves, de 4.000 boutiques neuves, pavoisée de lanternes en papier, de mille cerfs-volants en forme de carpes, d'ombrelles, de banderoles, de bouquets de papier.

Et quelle kermesse ! Six jours consécutifs de libations, alcool, riz, et déploiement de kimonos bigarrés.

Le 31 avril est la fête de l'empereur, le 1er mai la fête du travail. Le lendemain repos, entre deux fêtes car le 3 mai est la fête de la nouvelle Constitution, le 5 mai un dimanche, le 6 mai la fête nationale des garçons, marqués par la distribution de poupées samouraï et la mise au vent, sur chaque toit, d'autant de carpes de baudruche qu'il y a de filles au foyer.

Dans une rue en fête un embarras de la circulation nous arrête devant vingt chevalets fleuris dressés à la porte d'un bloc de ciment frais, tendu du haut en bas de guirlandes et ruisselant de musique. C'était l'inauguration d'un nouveau dancing, le premier à renaître et occupant vingt taxi-girls toutes « neuves » également.

Nous entrons. L'orchestre joue sur l'emplacement d'un des plus atroces charniers d'Hiroshima, là où 3.000 personnes furent pelées, carbonisées, recroquevillées par la bombe, gardant l'apparence de singes grillés. Le vin d'Hiroshima, un sauternes douceâtre qui coule des treilles de la Riviera japonaise déborde des coupes tenues par des mains mal assurées. Cinquante

(Suite en page 3.)

Nouveau décret Philip pour la viande :

- *250 fr. le filet*
- *180 fr. le braisé*
- *120 fr. le pot au feu*

De retour de Genève, M. Philip, ministre de l'Economie nationale, s'est enfin penché sur le problème de la viande.

Le « Journal officiel » publie ce matin un décret fixant à trois le nombre des catégories de viande, ainsi que les prix auxquels elles seront vendues

A la lumière des événements, M. Philip s'est rendu au principe des trois catégories comme l'avait demandé le Conseil national de la viande.

Les morceaux seront donc vendus au détail sur les bases de 250 francs le kilo pour le filet, 180 francs pour le braisé et 120 francs pour le pot-au-feu.

D'après les renseignements que nous avons pu recueillir, le nouvel arrêté présenterait certaines mesures assez « draconiennes ». C'est ainsi que la taxe au stade du gros est maintenue. Il n'y a toujours pas de taxe à la production.

Les prix moyens de vente au détail et les taxes en gros sont, en effet, très voisins, nous a-t-on dit, des prix actuels qui ont eu pour conséquence de stopper les arrivages sur les grands centres.

DEMAIN :

Le bouquiniste atomique

100 MILLIONS DE FRAUDE

Le président et le directeur des Laboratoires du Dr Roussel sont envoyés au Dépôt avec quatre complices

CETTE vaste affaire de dissimulation et d'évasion de capitaux et de trafic de devises a débuté comme un fait divers bien banal.

La semaine dernière, un inspecteur de la brigade financière de la Police judiciaire exerçait une surveillance boulevard Raspail. Il se trouvait devant la succursale du Comptoir National d'Escompte. Deux hommes, qui semblaient inquiets et préoccupés, se disposaient à entrer dans l'établissement de crédit. Le policier les interpella.

— Nous venons effectuer un dépôt dans un coffre, répondirent-ils.

Et ils déclinèrent leur identité : Roger Klotz, président des Laboratoires français de chimiothérapie du docteur Roussel et le docteur Paul Nieger, directeur de cette société.

Nullement impressionné, le policier fit ouvrir le coffre que M. Klotz possède dans cette banque. Cette perquisition fut fructueuse. Elle amena la découverte dans ce coffre de 590 actions du laboratoire, 190 actions appartenant au docteur Roussel, décédé, ancien propriétaire des établissements, et 100 parts de fondateur du laboratoire. Ces actions n'avaient pas été déclarées au fisc.

Le chef de la brigade financière, le commissaire Perez y Jorba, en présence de ces faits, décida d'effectuer une seconde perquisition au domicile personnel de M. Klotz.

Celui-ci, qui habite ordinairement Rio-de-Janeiro, état descendu dans un hôtel voisin du parc Monceau. La visite domiciliaire permit de découvrir une comptabilité qui établissait d'une façon indiscutable que Niéger avait reçu de Klotz une très important dépôt : 686.000 dollars, 205.200 pesos-or mexicains et 120.000 pesos mexicains en action. Ces sommes provenaient de factures représentant des affaires traitées par les dirigeants du laboratoire avec l'Amérique du Sud et l'Amérique centrale, qui avaient été diminuées de 50 % pour dissimuler une partie des bénéfices.

Enfin, d'autres documents établissaient des achats d'or auxquels se livrait M. Klotz.

Après interrogatoire de celui-ci au quai des Orfèvres, les policiers se rendirent 89, rue du Cherche-Midi, aux laboratoires du docteur Roussel. Cette firme groupe plusieurs sociétés, dont les laboratoires français de chimiothérapie et les laboratoires Gobet. La comptabilité de ces établissements fut minutieusement vérifiée.

... et trafic de devises

On s'aperçut alors que ceux-ci n'avaient pas déclaré à l'Office des Changes les opérations qu'ils traitaient à l'étranger. 219.000 pesos mexicains et 100.600 pesos-or ont été soustraits, en 1945, à la vérification de l'Office des Changes.

(Suite en page 3.)

Rue du 4-Septembre

INCENDIE d'une chapellerie

Un incendie s'est déclaré vers 13 h. 15, dans le magasin d'un chapelier, M. Benaroya, au premier étgae d'un immeuble, 24, rue du Quatre-Septembre.

Le feu menaçant de couper l'escalier, les habitants des étages supérieurs prirent peur. Une femme affolée voulut sauter par la fenêtre du cinquième étage. Les agents durent aller la chercher en passant par les toits de l'immeuble voisin.

Les pompiers de la caserne Saint-Honoré, alertés, se sont rapidement rendus maîtres du sinistre qui menaçait de s'étendre dans l'immeuble. L'enquête n'a pas encore révélé les causes de l'incendie qui parait être dû un court-circuit. Les dégâts sont très importants.

Un assassin a inventé le crime passionnel par patriotisme

UN assassin, aujourd'hui incarcéré à la Santé, prétend avoir tué par patriotisme.

Henri Gallet eut un jour la désagréable surprise d'apprendre que son amie, Yvonne Stéphanne, se montrait complaisante avec des prisonniers allemands qui trouvaient chez elle un refuge.

L'amant malheureux en conçut d'abord un immense chagrin, puis il pense qu'au delà de lui, c'était la France qui était outragée par la conduite de sa maîtresse infidèle.

Que faire ?

Etant lui-même en difficultés avec la justice pour une vilaine histoire d'abus de confiance, il était difficile à Henri Gallet de porter plainte avec constitution de partie civile.

Le repris de justice décida un soir, alors que l'aventurière était absente par suite de quelque rendez-vous impie, de juger lui-même et sur l'heure Yvonne Stéphanne, par contumace.

La coupable fut condamnée au maximum, c'est-à-dire à la peine de mort avec confiscation de biens.

L'arrêt était immédiatement exécutoire.

Au petit jour, le « juge » se transforma en bourreau, lorsque la volage Yvonne vint se constituer prisonnière.

Gallet se jeta sur elle et l'étrangla avant qu'elle ait eu le temps de pousser un cri.

Exécutant la sentence jusqu'au bout, l'amant vengé déshabilla le corps de la condamnée pour vendre ses vêtements à un brocanteur. Il en retira 2.800 francs.

L'instruction de son procès se poursuit chez le juge Bergognon ; Henri Gallet ne cesse de répéter au magistrat,

— Je n'ai tué que par patriotisme. Rendez-moi la liberté !

UN BANQUIER SE SUICIDE

On a trouvé ce matin, à 9 heures, tué d'un coup de feu dans la bouche, dans les bureaux de sa banque, 125, rue de Rennes, M. Fortier.

D'après les premières constatations du commissaire de police du quartier Notre-Dame-des-Champs, il s'agirait d'un suicide.

L'AFFAIRE DE "L'HYDROUSSA"

Les Etablissements Nicolas protestent contre les allégations parues dans certains journaux, relatives à l'affaire Hydroussa.

N'ayant jamais fait partie du consortium formé pour l'exploitation de ce vapeur, ils ne sont intervenus que comme simples clients, dans les mêmes conditions que sur d'autres vapeurs hors-pool.

Au surplus, et à leur connaissance, l'Hydroussa ne s'est livré à aucun transport clandestin.

L'instruction ne pourra donc que démontrer leur entière bonne foi à cet égard.

M. Vincent AURIOL assistera, demain, aux fêtes de Jeanne d'Arc, à Orléans

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

ORLEANS, 7 mai.

POUR la 518e fois, Orléans s'apprête à fêter Jeanne d'Arc, en même temps qu'elle célébrera l'anniversaire de la Victoire.

Pour la cinquième fois dans les annales de cette vieille cité dont l'histoire locale s'est confondue si intimement au cours des siècles à l'Histoire tout court, la présence du président de la République, conférera à ces fêtes traditionnelles un vif éclat.

Après le maréchal de Mac-Mahon, Sadi Carnot, après Gaston Doumergue et Albert Lebrun, M. Vincent Auriol, premier président de la IVe République, sera l'hôte d'Orléans demain 8 mai.

Le programme des manifestations est particulièrement chargé.

Aujourd'hui a lieu, place de l'Etape, à 11 h. 45, la remise de l'étendard de Jeanne d'Arc à la municipalité.

A midi, dans la cour de l'Hôtel de Ville, l'étendard sera présenté à la population en présence de fanfares militaires.

A 21 h. 30, retraite à travers la ville à laquelle participeront divers corps de troupes avec musique et fanfare. Puis S. Exc. Mgr Courcoux, évêque d'Orléans, assisté de prélats et du clergé de la cathédrale recevra, place Sainte-Croix, des mains du maire, l'étendard de Jeanne d'Arc.

(Suite en page 3.)

8, 10 ET 11 MAI : Manifestations à Paris pour l'anniversaire de la Victoire

8 mai

- 18 h. 10. Les Anciens Combattants et Victimes des deux guerres, rassemblés au Grand Palais, se rendent à l'Arc de Triomphe précédés de la musique des gardiens de la paix. La flamme est ranimée par l'association Rhin et Danube, par les Anciens de la 2e D. B. et par l'Association des Français Libres.
- 18 h. 30. M. Ramadier, président du Conseil, dépose une gerbe sur la tombe du Soldat Inconnu.

10 mai

- 11 heures. Aux Invalides, M. Ramadier remet la médaille militaire à M. Churchill ; les honneurs sont rendus par deux bataillons d'infanterie, une compagnie de chasseurs et un escadron de spahis.
- 21 heures. Trois retraites aux flambeaux, l'une partant de Belleville, l'autre de Barbès, la troisième d'Alésia, convergent vers la place de l'Hôtel-de-Ville. Les bâtiments publics sont illuminés.
- 21 h. 30. Feu d'artifice place de l'Hôtel-de-Ville.
- 21 h. 30 à 22 h. Concert militaire place de l'Hôtel-de-Ville.

11 mai

PLACE DES PYRAMIDES :

- 9 h. 30. Dépôt d'une gerbe par le conseil municipal, au pied de la statue de Jeanne d'Arc.
- 9 h. 35. Dépôt d'une gerbe par le conseil général.
- 9 h. 45. Arrivée du président de la République qui dépose une gerbe. Les Anciens Combattants et leurs drapeaux assistent à la cérémonie.
- 10 h. Un bataillon d'infanterie rend les honneurs et défile devant le président de la République.

PLACE DE LA NATION :

- 10 h. 45. M. Vincent Auriol passe en revue les troupes massées le long du cours de Vincennes.
- 10 h. 50. Discours du président de la République.
- 11 h. 15. Défilé des troupes.

Les cérémonies seront terminées vers 11 h. 40.

Effervescence chez les métallos parisiens

Demain grève générale probable des blanchisseurs

La grève des ouvriers blanchisseurs, qui était localisée à Boulogne-Billancourt, va-t-elle s'élargir ? Le Syndicat des ouvriers blanchisseurs a, dans une importante réunion, qui s'est tenue hier soir, décidé la grève générale pour l'ensemble de la région parisienne.

A cet effet, demain matin, d'importantes assemblées se tiendront dans toutes les usines de blanchisserie de gros et il est probable que, dès demain soir, la grève sera générale et intéressera 15.000 travailleurs.

Symptômes de grève chez UNIC Discussions chez TALBOT, LATIL, MORANE

CE matin, dans la plupart des usines de la région parisienne, se sont tenues des assemblées générales du personnel.

Chez Unic, à Suresnes, une importante assemblée a réuni tout le personnel et la section syndicale à décidé d'envoyer une nouvelle délégation auprès de la direction pour lui demander l'ouverture des livres comptables. Une nouvelle assemblée du personnel doit se tenir en fin de journée pour prendre les décisions qui conviendront.

On signale d'autre part des discussions, assemblées ou entrevues aux usines Talbot, Morane, Latil, Saurer à Suresnes et Tubauto à Levallois-Perret.

AUJOURD'HUI

M. STOP est dans une ligne perdue

et demain jeudi

M. STOP SERA SUR LA SEINE DEBROUILLEZ-VOUS POUR L'ABORDER

(Tous les détails en page 2.)

Les souvenirs du colonel PASSY

On délibère au Q.G. des F.F.L. à Londres

L'AFRIQUE DU NORD devient la clef de la stratégie alliée

Mais comment la contacter ?

Le problème de l'action politique en France commença à se poser dès le début de l'année 1941. Le général de Gaulle, partisan déterminé de la séparation absolue du politique et du militaire, désigna Gaston Palewski pour s'occuper des territoires non libérés en ce qui concernait les renseignements et l'action politiques.

Palewski était un homme d'une quarantaine d'années, brun, de taille moyenne et assez fort ; ancien collaborateur du président Paul Reynaud et ami du général de Gaulle.

Placé devant le problème de « l'action en France », il entrevit rapidement que, livré à ses propres moyens, il avait à résoudre un problème fort compliqué. En effet, d'une part, les Anglais — qui conservaient des liens secrets avec Vichy — ne désiraient, en aucune façon, que le général de Gaulle exerçât en France quelque action politique que ce fût, et, par conséquent, n'étaient pas prêts à mettre à sa disposition le moindre matériel à telle fin.

D'après les renseignements de bonne source qui me furent fournis à la fin de février 1941, Churchill, quelques jours auparavant, avait déjeuné avec le président Benès et lady C... Interrogé sur Weygand, il ne fit aucune réponse, mais, au cours de la conversation, il affirma qu'avant la fin du mois de mars, la France serait de nouveau dans la guerre.

D'autre part, les rares volontaires pour missions secrètes que nous avions alors à Londres ne voulaient à aucun titre être mêlés à des questions politiques. L'eussent-ils voulu, d'ailleurs, que leur faible « standing » eût réduit leurs possibilités à peu de chose.

Le 26 février, Palewski pataugeait encore dans d'inextricables difficultés. Je lui parlai de la nécessité de constituer un S. R. unique, chargé de la mise en œuvre de toutes les missions, quelles qu'elles fussent, vers les territoires occupés. On eût mis à la tête de cet organisme un homme jouissant de la complète confiance du Général. Mais cette idée fut catégoriquement repoussée à l'époque et le général de Gaulle ne l'accepta que dix-huit mois plus tard. Palewski ne put donc rien faire... Par ailleurs, il céda bientôt son poste à M. Dejean.

Dejean, venant du Maroc, arriva à Londres le 27 février. Il était un ancien collaborateur du président Daladier. Petit, vif, travailleur acharné, il me frappa dès l'abord par son ardent patriotisme. Je le vis longuement le 28 février. Son avis sur l'Afrique du Nord était très net : rien ne s'y produirait spontanément, mais si une forte action militaire était engagée à la fois sur Casablanca et sur Tunis, elle passerait tout entière à la cause alliée.

Il faudrait au préalable empêcher les grands chefs militaires : Weygand, Noguès, etc., de bouger. Ils étaient d'ailleurs abouliques, ce qui rendrait l'opération relativement facile. Ce plan fut, à peu de chose près, celui qui fut appliqué par les Anglo-Américains le 8 novembre 1942, avec cette exception qu'ils ne débarquèrent pas dans la région de Tunis, ce qui eut pour effet de prolonger considérablement la campagne.

Le problème nord-africain

Le 4 mars, au Savoy-Hôtel, je me trouvai à déjeuner avec le général et Mme de Gaulle. Dejean exposa à nouveau le problème de l'Afrique du Nord. Puis il affirma qu'il avait sur Pétain un dossier écrasant, qui ferait de lui, aux yeux de l'Histoire, l'égal d'un Bazaine. Il faisait remonter les intrigues du Maréchal à une période fort éloignée. N'avait-il pas, épaulé par Painlevé, fait tomber en disgrâce le maréchal Lyautey, en 1925, favorisant ainsi les manœuvres allemandes, qui consistaient à obtenir un relâchement de l'occupation française en Rhénanie, grâce à l'envoi d'un gros contingent de troupes au Maroc ?

En outre, ajouta-t-il, les relations de Pétain avec les milieux défaitistes et l'ambassade d'Italie étaient connus depuis longtemps. Le président Daladier s'en était fort ému au début de 1940, lorsque le Maréchal, alors ambassadeur de France à Madrid, était revenu à Paris pour on ne savait quelles mystérieuses raisons.

Le général de Gaulle dit qu'il partageait sur Pétain la triste opinion de Dejean. Il pensait d'ailleurs autant de mal de Darlan. Il serait bientôt temps de les discréditer l'un et l'autre en se servant des éléments que Dejean apportait.

Le 6 mars, j'étais appelé chez le général Petit, devenu chef d'état-major. Il me dit que, vu les renseignements apportés par Dejean qui confirmaient ceux que Luizet — qui devait devenir Préfet de police — n'avait cessé d'envoyer de Tanger, on projetait de monter une triple opération sur l'Afrique du Nord, à laquelle des troupes alliées prendraient part. La première devait avoir lieu sur la Tunisie, la seconde sur le Maroc, la troisième partirait du Sud algérien. Il fallait donc intensifier la recherche du renseignement dans ces divers secteurs, on était pressé par le temps, car on craignait que l'infiltration des commissions allemandes et italiennes se développant, toute opération ne devînt rapidement impossible.

Bien qu'éberlué, je ne fis aucun commentaire. Je me contentai d'expliquer à Petit que les possibilités sur l'Afrique du Nord étaient presque nulles car les Anglais manifestaient une volonté déterminée de paralyser notre action dans cette voie. J'ajoutai que j'étais persuadé que les Britanniques travaillaient secrètement et intensément en Afrique du Nord, en plein accord avec les Américains. Ceux-ci y avaient installé des nuées de vice-consuls qui n'étaient autres que des officiers de renseignements. A mon avis, il fallait donc, avant tout, que le général de Gaulle obtînt que la France Libre fût acceptée dans le plan d'action anglo-américain. Tant que cela ne serait pas admis, je me heurterais partout à un mur et, n'ayant pas de base de départ (l'Afrique Equatoriale était beaucoup trop loin), toutes les opérations que je pourrais ébaucher étaient vouées d'avance à l'insuccès.

Pour ce qui regarde l'action politique à mener en France, de Gaulle avait fait appeler Fourcaud pour lui dire qu'il le chargeait d'organiser, en zone libre, des « comités d'action anti-Pétain » avec l'aide d'un certain nombre de personnalités dont les noms avaient été fournis par Palewski et Quilici et choisis en majorité dans les milieux socialistes et syndicalistes.

Je puis avouer que cette décision m'avait mis fortement en colère, pour plusieurs raisons. D'abord, Fourcaud étant revenu de France pour prôner une entente secrète avec le gouvernement de Vichy, il me paraissait pour le moins surprenant d'utiliser le même homme pour une mission de nature diamétralement opposée, d'autant plus que cet homme — tant à cause de ses antécédents que pour son instabilité — était le moins qualifié que l'on pût choisir pour un travail de ce genre. Ensuite, il me semblait indispensable de séparer nettement, sur le terrain, le politique du militaire et le renseignement de l'action.

Enfin, si le général donnait aux agents des missions annexes et personnelles sans m'en parler au préalable, j'étais persuadé que nous ne pouvions manquer d'aboutir d'une part à une effroyable confusion, d'autre part à des accidents graves dus à des violations des règles élémentaires de sécurité.

Fourcaud retrouva en France Loustaunau-Lacau, promoteur de « La Spirale » et du plan d'attaque de la Sardaigne. Mais Fourcaud ne rapportait pas les 20 millions qu'il avait demandés pour lui à Londres. Loustaunau, alors connu sous le pseudonyme de Navarre, s'arrangea pour entrer en contact à Lisbonne avec Clam, de l'Intelligence Service.

Quel rôle Fourcaud joua-t-il dans l'organisation de cette rencontre ? Ce point est encore mystérieux pour moi aujourd'hui. Toujours est-il que Loustaunau décida de travailler directement avec les Anglais qui acceptèrent de lui fournir d'importants subsides. Clam exerça-t-il en France une action politique quelconque grâce à Loustaunau ? Je n'ai aucune raison de le penser car personne n'entendit plus jamais parler de « La Spirale ».

Le réseau de Loustaunau se développa jusqu'au jour où voulant créer un mouvement en Afrique du Nord, il fut arrêté, non sans compromettre gravement le colonel Granier, chef d'état-major de la 15e région, qui lui avait signé son ordre de mission. Loustaunau fut relâché peu après, mais quelques semaines plus tard on l'internait administrativement, ce qui le mit définitivement hors du jeu.

Voir « Paris-presse » à partir du 23 avril.

(Copyright 1947, by Mme Dewavrin, André Dewavrin and « Paris-presse » Tous droits de reproduction, même partielle, adaptation et traduction interdits.)

(Extraits des « Souvenirs du colonel Passy », à paraître chez Raoul Solar.)

Prochain article :

Le colonel GROUSSARD envoyé de Vichy arrive à Londres

UN ROMAN INEDIT DE ROGER DAL

CASABLANCA

VIII

M'SELLE, dit Sam, ne me demandez pas où est Rick... Il ne faut pas chercher à le voir, je vous en prie... Laissez Rick tranquille. Je crois... excusez-moi de vous le dire... je crois que vous lui portez malheur.

Il ne paraît pas sentir le poids de cette phrase. Elle retourne à la table où déjà Laszlo l'attend, après avoir convenu d'un rendez-vous avec Berger pour le soir même. Le commissaire Renault, las de la compagnie de Strasser, vient les rejoindre et boire son champagne.

Cependant Rick est sorti de l'ombre :

— Sam. Je croyais t'avoir interdit de jouer cet air !

— M'selle Ilsa a tellement insisté, patron, tellement insisté. Et puis c'est un air que vous avez beaucoup aimé, M. Rick, autrefois...

— Il y a le passé... et il y a le présent... Sam. Le passé est mort. Laisse-le dormir !

L'amusement préféré de Renault, quand il se trouve « dans le monde », c'est le petit jeu des présentations. Les réactions inattendues des personnes confrontées sont toujours profitables à qui veut s'informer :

— Mademoiselle Lund, vous m'avez demandé tout à l'heure de vous désigner Rick. Le voici, auprès du pianiste. Puis-je vous le présenter ?... Rick ! Rick ! Venez !

— Oui c'est bien Richard. Il est là. Il avance vers moi. Tel qu'il était hier. Aussi maître de lui qu'autrefois, aussi calme. Voici Richard sortant tout armé du passé.

— Bonsoir Ilsa.

— Bonsoir Richard.

Elle n'a pas changé. Elle est peut-être un peu plus grave. Aussi belle, aussi divinement belle !

— Comment ? Mlle Lund ? Rick ? Vous vous connaissez ? Quelle surprise ! Mais sans doute que vous aussi M. Laszlo ?...

Fini le petit jeu. Ilsa prend les devants. Coupe l'herbe sous les pieds du commissaire. Elle présente elle-même :

— Victor Laszlo... Richard Blaine...

— Enchanté.

— Enchanté.

Dans le titre : le rôle de Sam est interprété par Dooley Wilson dans le film Warner Bros : Casablanca.

Renault, relégué au rang des témoins de la scène, ne peut qu'examiner les deux hommes avec toute l'acuité dont sa formation de policier l'a rendu capable. La même impassibilité. Le visage tourmenté de Rick reste calme. Laszlo ne se départit pas de son habituelle froideur. Il est évident qu'il n'y a, entre eux, ni amitié ni hostilité antérieure. C'est tout ce qu'on peut dire. C'est tout ce qu'on peut en penser. Rien à glaner pour le moment.

— On entend souvent parler de Rick à Casablanca.

— On parle de Victor Laszlo dans le monde entier

— Peut-être trop. Voulez-vous prendre un verre avec nous, M. Blaine ?

Carl, derrière la table, sourit déjà. Il connaît la réponse à cette invitation. Renault explique :

— Vous allez voir M. Laszlo : Rick refusera... Il ne boit jamais... On ne sait pas pourquoi...

— Carl, donne-moi un verre, dit Rick.

Décidément le commissaire Renault n'est pas au bout de ses étonnements :

— Carl ! Carl ! Vous avez entendu? Un verre pour M. Rick. Rendez-vous compte ! Rick va boire. Mais à la santé de qui, bon Dieu ! C'est un événement sans précédent...

Laszlo jeta un regard circulaire qui effleura la table des Allemands et s'arrêta un instant sur le bar :

— L'ambiance de votre maison est sympathique, bien que le public soit très mêlé. C'est une réussite dans un domaine difficile. Je vous félicite.

— Que mes félicitations précèdent les vôtres.

— Me féliciter ? Pourquoi ?

— Votre travail dans un domaine plus difficile que le mien...

— Merci. J'essaie...

Nous essayons tous quelque chose. Vous avez le grand mérite de réussir...

Cependant Renault essaie éperduement, pour le moment, de deviner la nature des liens qui unissent ou séparent Laszlo, Ilsa, Rick :

— Voyons, Rick qui êtes toujours si mystérieux. Maintenant qu'un petit coin du rideau est levé, soyez chic. Devenez moins avare de confidences. Dites-nous où et quand vous avez rencontré Melle Lund. Cela doit être passionnant.

— Passionnant, certes, Renault. Il y a longtemps, et je n'en fais pas mystère...

— C'était « A la belle Aurore », dit Ilsa.

— Et le jour de l'entrée des Allemands dans Paris. Quel effrayant souvenir.

— Tous les détails sont restés gravés dans ma mémoire, ajoute Ilsa. Il me semble que c'était hier et que cela s'est passé il y a très longtemps. Comme si le cauchemar de cette nuit avait été interminable.

— Oui, il y a très longtemps... les Allemands en feldgrau... vous en robe bleue...

— Une robe que je n'ai jamais remise. Si j'ai la joie de revoir Paris libéré je la porterai dès le premier jour et quelle que soit la saison...

Renault n'est pas le seul à être surpris de ce dialogue à travers le temps :

— Ilsa, je ne voudrais pas jouer les trouble-fête, dit Laszlo, mais il est tard.

— Très tard même, dit Renault et nous avons le couvre-feu à Casablanca. Ce serait drôle que le chef de la police se fasse prendre buvant après l'heure légale de fermeture.

— Nous avons passé une bonne soirée, malgré tout, dit Laszlo, nous reviendrons si les circonstances le permettent, M. Rick.

— Nous reviendrons, dit Ilsa. Richard, vous direz bonsoir à Sam pour moi... Et vous le remercierez d'avoir bien voulu jouer « Comme le temps passe » ; il m'a fait un très grand plaisir.

Je l'ai entendu, Ilsa, et j'en ai eu le même plaisir. Un plaisir rare ; il ne l'avait pas joué depuis très longtemps.

— Bonne nuit.

— Bonne nuit.

— S'il vous plaît, crie Renault sur la porte, s'il vous plaît. M. Laszlo, n'oubliez pas, demain matin, dix heures, dans mon bureau...

(A suivre).

Roger DAL.

(Copyright 1947 par Roger Dal. Tous droits de reproduction réservés).

Résumé des chapitres précédents

1941. A Casablanca, de nombreux « évadés d'Europe » attendent l'occasion de rallier les Etats-Unis. Chez Rick, le cabaret chic où se trouvent déjà Renault, chef de la police vichyste, et Strasser, chef de la commission allemande, viennent d'entrer Victor Laszlo et sa compagne Ilsa Lund, résistants tchèques traqués par la Gestapo. Cependant Ilsa s'approche de Sam, le pianiste.

POUR QUI SONNE LE GLAS

PAR ERNEST HEMINGWAY

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR DENISE V. MOPPES

Paris-presse N° 8

RESUME

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan est chargé de faire sauter un pont près de Segovie. Il est accueilli par une guerilla locale où il rencontre la belle et étrange Maria, dont il tombe amoureux. Pablo le chef de cette guerilla, a été destitué par ses hommes au profit de sa femme Pilar. Celle-ci conduit Jordan auprès de El Sordo qui commande un groupe de partisans.

PILAR se leva et, un poing sur la hanche, regarda Robert Jordan qui s'était levé lui aussi. Maria restait assise par terre sous l'arbre, la tête baissée.

— Allons au camp tous ensemble, dit Robert Jordan. Ça vaut mieux et on a beaucoup à faire.

Pilar désigna du menton Maria assise, détournant la tête sans rien dire.

Pilar sourit, haussa presque imperceptiblement les épaules et dit :

— Vous savez le chemin ?

— Je sais, dit Maria sans lever la tête.

— Pues me voy, dit Pilar. Alors, je m'en vais. On aura quelque chose de reconstituant à te donner à manger, Inglès.

Elle prit son chemin dans la prairie vers le torrent qui la traversait en descendant au camp.

— Attendez, lui cria Robert Jordan. Il vaut mieux rentrer tous ensemble.

Maria restait assise sans rien dire. Pilar ne se retourna pas

— Qué va, aller ensemble, dit-elle. Je te verrai au camp.

Robert Jordan restait debout, immobile.

— Est-ce qu'elle est bien ? demanda-t-il à Maria. Elle avait l'air malade tout à l'heure.

— Laisse-la, dit Maria, la tête toujours baissée.

— Je crois que je devrais l'accompagner.

— Laisse-la, dit Maria, laisse-la.

Un baiser dans l'herbe

Ils marchaient dans les herbes de la haute prairie, et Robert Jordan sentait le frottement des bruyères contre ses jambes, sentait le poids de son pistolet dans l'étui contre sa cuisse, sentait le soleil sur sa tête, sentait la brise de neige soufflant des sommets qui rafraîchissait son dos, et, dans sa main, il sentait la main de la jeune fille ferme et robuste, les doigts enfermés par les siens.

De là, de la paume de cette main contre la paume de la sienne, de leurs doigts entrelacés et du poignet qui touchait le sien, quelque chose venait, de cette main, de ces doigts et de ce poignet, vers les siens, quelque chose d'aussi frais que le oremier souffle qui vient à vous sur la mer en ridant à peine sa surface miroitante, d'aussi léger qu'une plume qui frôle votre lèvre, ou qu'une feuille qui tombe dans l'air immobile ; de si léger que cela ne se sentait qu'au contact de leurs doigts, mais qui s'exaltait, s'intensifiait tellement et devenait si insistant, si aigu et si fort, par la pression de leurs doigts, de leurs paumes et de leurs poignets serrés l'un contre l'autre, qu'on eût dit qu'un courant lui montait le long du bras et lui mettait dans tout le corps une douloureuse aspiration de désir.

Le soleil luisait sur les cheveux de la jeune fille, dorés comme du blé, et sur son visage d'or, lisse et délicieux, et sur la courbe de sa gorge ; alors, il lui pencha la tête en arrière et il la serra contre lui et l'embrassa. Il la sentit trembler quand il l'embrassa, et il pressait contre lui toute la longueur de son corps et il sentait ses seins contre lui à travers les deux chemises kaki, il les sentait, petits et fermes, et il tendit la main et défit les boutons de la chemise et se pencha et l'embrassa, et elle restait debout, frémissante, la tête renversée soutenue par le bras qui l'enlaçait.

Elle baissa ensuite le menton pour en toucher les cheveux de Robert Jordan, puis il sentit ses mains qui lui prenaient la tête pour la frotter contre elle. Il se redressa et la serra fort dans ses deux bras, si fort qu'elle en fut soulevée du sol, fort contre lui ; il la sentait trembler, et elle mit ses lèvres sur le cou de Robert Jordan, et il la reposa par terre en disant :

— Maria, ô ma Maria !

Puis il dit :

— Où faut-il aller ?

Elle ne répondit pas, mais glissa sa main dans la chemise de Robert Jordan, et il la sentit qui défaisait les boutons, et elle dit :

— Toi aussi. Je veux t'embrasser précipitez-vous place de l'Opéra

— Non, petit chevreau

— Si, si. Tout comme toi.

— Non. C'est impossible.

— Bon alors. Oh ! alors. Oh ! alors Oh !

Alors, il y eut l'odeur de l'herbe écrasée et la rudesse des tiges repliées sous sa tête et le soleil brillant sur les yeux fermés de la jeune fille, et toute sa vie il se rappellerait la courbe de sa gorge et sa tête renversée dans les racines de bruyère et ses lèvres qui remuaient légèrement tout bas, et le frémissement des cils sur les yeux fermés contre le soleil, contre tout, et il n'y avait pour elle que du rouge, de l'orange, que l'or rouge du soleil sur ses yeux fermés, et tout était de cette couleur, tout, la plénitude, la possession, le contentement, tout était de cette couleur, tout était dans un rayonnement de cette couleur.

Pour lui, ce fut un passage sombre qui ne menait à rien, et encore à rien, et encore à rien, et encore une fois à rien, sans fin, jamais à rien. Pesant sur ses coudes par terre pour rien, passage sombre et sans fin, suspendu tout le temps à un néant sans issue, cette fois et encore une fois, toujours pour rien, maintenant, ah ! ne pas renaître une fois encore pour rien, et maintenant, au delà de tout ce qu'on peut supporter, plus haut, plus haut, plus haut et vers rien. Soudain, éblouissement, béatitude, tout ce qui était sombre et néant disparu, le temps absolument immobile, et ils étaient là tous les deux, le temps suspendu et il sentait la terre bouger et s'évanouir sous eux.

Plus tard, il était couché sur le côté, la tête enfoncée dans les herbes, et il les respirait, et l'odeur des racines et de la terre et du soleil s'y mêlaient, et le sol était rugueux à ses épaules nues et à ses flancs, et la jeune fille était étendue près de lui, les yeux toujours fermés, et elle les ouvrit et lui sourit, et il dit, très bas et comme d'une grande mais affectueuse distance : « Bonjour, chevreau ». Et elle sourit, et, tout près, elle dit : « Bonjour, mon Inglès ».

— Je ne suis pas un Inglès, dit-il très paresseusement.

— Oh ! si, dit-elle. Tu es mon Inglès, et elle tendit les bras et lui prit les deux oreilles et l'embrassa sur le front.

— Là, dit-elle. Comment c'était ? Est-ce que je t'embrasse mieux ?

Plus tard, ils marchèrent ensemble le long du torrent et il dit :

— Maria, je t'aime et tu es si délicieuse et si adorable et si belle et cela me fait un tel effet d'être avec toi que j'ai l'impression que je vais mourir pendant que je t'aime.

— Oh ! dit-elle. Moi, je meurs chaque fois. Toi, tu ne meurs pas ?

— Non, presque. Mais est-ce que tu as senti la terre bouger ?

— Oui. Pendant que je mourais. Mets ton bras autour de moi, s'il te plaît.

— Non. J'ai ta main. Ta main suffit.

(A suivre).

(Copyright 1947 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».

M. STOP pris en flagrant délit de lecture

QUE je m'excuse tout d'abord auprès des Versaillais d'avoir provoqué tant de vacarme. Mais c'est tout de même un peu leur faute. Ils ont manqué de flair les Versaillais. Bien sûr, je me cachais bien un peu et c'étaient particulièrement les affiches, pancartes et autres plaques indicatrices qui avaient mes faveurs. Mais quand même, attendre 19 heures pour m'identifier, c'est un peu long.

A 14 heures, j'étais devant la Préfecture, non loin de ce petit agent qui dressait des contraventions avec une joie malsaine plus qu'évidente. Il aurait mieux fait de m'arrêter et de gagner ainsi 5.000 fr. Ensuite, je me suis promené surtout dans les quartiers populeux, les gares, les rues commerçantes, le marché, la fête, devant le palais...

C'est finalement dans cette dernière que je me suis fait identifié par un Versaillais, M. Jean Meinrath, étudiant. M. STOP.

P.-S. — Si vous voulez me trouver aujourd'hui, lisez attentivement « Paris-presse », et attachez la plus grande importance aux lignes perdues.

Et demain ? Demain, je serai SUR la Seine. Attention, il ne suffira pas de m'interpeler pour « m'avoir ». Il faudra m'aborder et venir chercher les 5.000 francs

LE MANŒUVRE ARABE ETAIT devenu millionnaire

Avenue de Clichy, des gardiens de la paix ont arrêté le Nord-Africain Daoui Saïd, 28 ans, manœuvre, 6, rue des Appennins, qui a été trouvé porteur d'une somme de 938.000 fr. Conduit au commissariat des Epinettes, il a reconnu, au cours de son interrogatoire, que cette somme provenait d'un trafic de devises étrangères. Un complice qui l'accompagnait a réussi à s'enfuir.

COURSES de LEVRIERS

Les pronostics de E.-R. BIERRE pour le mercredi 7 mai 19 h. 30

1re course : BOMBYX, SADI.
2e — BORO FISCHER, KILOMETRE.
3e — BRINDLED ARROW, CANT.
4e — KIBIKA, MIROT.
5e — CANTALOUP, MY FRIEND.
6e — AGAPE, CROISIC.
7e — HERACLES, MARTINI.
8e — ATHOS, SADKO.
9e — Finale.

ANTOINE
Métro : Strasbourg-Saint-Denis
HENRI VILBERT
JACQUELINE PIERREUX
ULRIC GUTTINGUER
et
JACQUES-HENRI DUVAL
qui a mis la pièce en scène
La FEMME DE MON AMI
3 actes de Yves MIRANDE et H. GEROULE
Décorateurs : Em. et J. BERTIN
Couturier : Jacques HEIM
JANINE WANSAR
Andrée GUILLOT - Lucien HEGO
avec
GISELE PREVILLE
et
GERMAINE CHARLEY
1re représ. Samedi 10 mai à 21 h.

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
AVEC LE FAMEUX FRENCH CANCAN
Retenez votre table · TRI 25-16

MEDRANO
« Le Cirque de Paris »
Avant son départ pour l'Amérique
DEUX DERNIERS JOURS
ALBERTI
le prodigieux perchiste international
Demain jeudi en matinée
GRANDE FINALE
des ENFANTS qui CHANTENT
présentée par JABOUNE
et les vedettes
ELYANE CELIS
ROBERT ROCCA
HIRIGOYEN, etc.

ROYAL-HAUSSMANN
Salle MÉLIÈS
2, Rue Chauchat
en EXCLUSIVITÉ
Plus délicieuse que jamais !
Deanna DURBIN
Chanson d'avril
(Vers. Fr.)
avec Mischa AUER
UNIVERSAL
le STUDIO
1, Rue Drouot
comme de bien entendu
MICHEL SIMON
ARLETTY
"CIRCONSTANCES ATTENUANTES"

6e SEMAINE DE SUCCES
BALZAC
HELDER
SCALA
VIVIENNE
LOUIS JOUVET
Conie Conforme
UN FILM DE JEAN DREVILLE
SCENARIO DE J. COMPANEEZ
DIALOGUES DE HENRI JEANSON
Avec SUZY DELAIR

Au CASINO DE PARIS
le grand tableau à la fois artistique et audacieux
Les amateurs de vraies beautés viendront admirer
LES NUS CÉLÈBRES
à la manière des grands peintres et dans la féerique revue d'Henri VARNA
PARIS EXTRA-DRY

JAMES CAGNEY
ROYAL-HAUSSMANN
Le CLUB
2, Rue Chauchat
Le LYNX
Place Pigalle
"VILLE CONQUISE"
avec ANN SHERIDAN
Du vrai Cagney. Puissant. Dynamique

BIARRITZ
VERSION ORIGINALE
3ème MOIS DE SUCCÈS
DU CHEF-D'ŒUVRE DU CINÉMA MEXICAIN
DOLORES DEL RIO
DANS
MARIA CANDELARIA
avec PEDRO ARMENDARIZ
GRAND PRIX INTERNATIONAL DU FESTIVAL DE CANNES POUR LE MEXIQUE

NAPOLEON
et
PALACE
V.F
Dorothy McGUIRE
George BRENT
Ethel BARRYMORE
dans
DEUX MAINS, LA NUIT...
(The Spiral Staircase)
MISE EN SCÈNE
Robert SIODMAK

MATHURINS
ALICE COCÉA
dans
LA PARISIENNE
et
UN CAPRICE

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
AVEC LE FAMEUX FRENCH CANCAN
Retenez votre table · TRI 25-16

100'
A la COMEDIE-WAGRAM
4 bis, rue de l'Etoile
Robert DHERY
Hélène RONSARD
et MAXIE-FABERT
"Histoire très naturelle"
de Hervé Lauwick
La pièce la plus gaie de Paris
G. Maury - J. Degrave
Jany Naud - J.-F. Laley
et Simone Heliard

ERMITAGE
VERSION ORIGINALE
MAX LINDER
VERSION FRANÇAISE
MOULIN ROUGE
PLACE BLANCHE
UN FILM
formidable !
LES TUEURS
D'APRÈS THE KILLERS D'ERNEST HEMINGWAY
AVEC
BURT LANCASTER
AVA GARDNER
ALBERT DEKKER
MISE EN SCÈNE DE ROBERT SIODMAK
PERMANENT DE 14h à 24h
UN FILM UNIVERSAL

ARTISTIC
61, RUE DE DOUAI
BUD ABBOTT
LOU COSTELLO
FANTOMES en VADROUILLE
V.O.

CINEPRESSE
PLACE CLICHY
VIVIANE ROMANCE dans
LA COLÈRE DES DIEUX
avec LOUIS SALOU, CLEMENT DUROUR

CLUB des CINQ
13, Faubourg Montmartre · PRO. 69-85
Bourvil

BONAPARTE
PL. St SULPICE
VAN JOHNSON
HARRY JAMES
ET XAVIER CUGAT
ET LEURS ORCHESTRES
2 JEUNES FILLES et 1 MARIN
V.O.

CARROLL'S
transformé en club est désormais le rendez-vous aux Champs-Elysées de l'élite parisienne et étrangère. Le compositeur Pierre ALBOUY (swing, sweet music), LOS FUEGUEROS (sambas) et SALERNO (tangos) font danser aux thés, aux dîners et après le spectacle, sauf dimanche, 36, r. de Ponthieu - Ely. 45-50

LE DELAMBRE
La Maison des 7 Péchés
V.O.

CLICHY-PALACE
Le Chevalier de la Vengeance
Tyrone POWER - Gene TIERNEY
V.O.

LA PAGODE
La RHAPSODIE en BLEU
V.O.

ELYSEES-CINEMA
Fred ASTAIRE
Bing CROSBY
L'AMOUR CHANTE et DANSE
(HOLIDAY INN)
Musique de IRVING BERLIN
VERSION ORIGINALE
C'est un film Paramount

SYLVIA CLAIRE
chante tous les soirs au CLUB des CINQ
son grand succès
FETE GITANE
de J. Rodor
EDITIONS GARZON
13, rue de l'Echiquier - Paris

ATLANTIC
« LE RENEGAT »
Version française
Dîners - Orchestre
Attractions
LE DRAP D'OR
Tous les jours de 21 h. à l'aube - ELY. 04-81

A PARTIR DU MERCREDI 7 MAI
la revue du CLUB des FANTAISISTES
3 heures de fou-rire
au CABARET LE DOGE
16 RUE VOLNEY. OPE. 95-78
FERNAND DALLY | JACQUES MEYRAN | FERNAND SARDOU
LILO et CRAVY

un nouveau triomphe de
BETTE DAVIS
LA PLUS GRANDE ACTRICE MONDIALE !
"La Lettre"
D'APRÈS SOMERSET MAUGHAM
un film WARNER BROS.
AU MADELEINE

BILBAO
en état de siège
Et le mouvement gréviste touche 50.000 travailleurs

MADRID, 7 mai.

LES boulangers et les ouvriers du bâtiment s'étant joints hier au mouvement gréviste de Bilbao, le nombre des protestataires s'élève maintenant à près de 50.000.

On apprend que 75 p. 100 de l'industrie lourde du pays basque est atteinte par le mouvement.

On signale de nombreuses arrestations.

Des troupes auraient été mises en état d'alerte et des mitrailleuses postées sur les places, dans différents quartiers : des renforts seraient en route, venant de Saragosse et de Madrid. Bilbao se trouve pratiquement en état de siège.

Le bruit court que le mouvement de grève s'étendrait également à Madrid et à Barcelone : mais ces rumeurs ne sont pas confirmées.

Cependant devant cette résistance des travailleurs de Bilbao, il semble que le gouvernement espagnol veuille faire preuve de moins d'intransigeance. Modifiant un ordre antérieur, les autorités ont décrété que les grévistes du 1er mai pourraient reprendre le travail sans perdre leurs droits d'ancienneté. (U.P.-I.N.S.).

La mutinerie de FRESNES

(Suite de la première page)

Il fallut faire appel à des secours de l'extérieur.

Au milieu de clameurs et de bousculade, les révoltées les plus audacieuses prirent alors d'assaut l'infirmerie et, en quelques minutes, saccagèrent les placards, sans oublier pourtant de s'emparer de l'alcool à usage médical et de l'éther. Les flacons circulèrent de bouche à bouche et, bientôt, sous l'effet excitant de la boisson, la révolte prit un tour de bagarre.

Les vitres volèrent en éclat. Des briques arrachées au mur de clôture, des pierres ramassées au hasard, des ustensiles furent lancés sur les gardiens. Le pire était alors à redouter.

Devant la tournure des événements, les gardiens donnèrent le signal d'alarme et firent appel à la police municipale.

Deux groupes sur quatre se sont mutinés. Il s'agit exactement de 77 mutinées qui ont refusé de réintégrer leurs locaux pour prendre leur travail. Par leurs chants et leurs insolences, elles ont organisé un désordre inouï. Non, rien de politique dans leurs chants. Toutefois, s'il n'y a pas de blessées graves, quelques-unes se sont coupées en brisant des carreaux. Du côté de la force publique, cinq agents ont été blessés. Leurs locaux trop exigus et n ecorrespondant pas au désir de ces demoiselles semblent être la raison de la mutinerie.

100 MILLIONS de fraude

(Suite de la première page)

Le ministère des Finances porta plainte, les opérations policières furent poursuivies et les enquêteurs, en examinant le testament du Dr. Rousse, s'aperçurent que les légataires avaient soigneusement dissimulé, au ministère des Finances, une somme de 520 pesos mexicains, somme se trouvant actuellement au Mexique, et 5.600 pesos or.

D'autre part, les fonds d'une caisse noire de 3 millions 450.000 francs, caisse noire qu'alimentaient les différents trafics sur les devises étrangères, furent saisis.

Cette somme provenait d'une vente de 41.000 dollars, effectuée en 1945, et de 13.000 dollars, en 1946.

Au total, c'est à plus de cent millions que peut être évaluée cette fraudueuse affaire.

Six fraudeurs ont été jusqu'à présent envoyés au Dépôt : Roger Klotz et le Dr. Paul Niéger, d'abord, et deux de leurs complices, nommés Béraud et Gagnié.

Deux autres arrestations ont été opérées par la brigade financière, en fin de matinée : celles de MM. Louis Vamant et de son fils, qui avaient fourni des dollars aux laborflatoires du Dr. Roussel. Ces derniers, conduits Quai des Orfèvres, ont été trouvés en possession de 500 livre sterlings dont ils n'ont pu indiquer la provenance. D'autre part, une perquisition à leur domicile a fait découvrir des pièces d'or représentant plus d'un million de francs.

HIROSHIMA

(Suite de l'article de Merry BROMBERGER.)

couples se tamponnent sur la piste, car la conduite des Japonais qui dansent est aussi imprévisible que leur conduite en politique. Ils ont appris très consciencieusement le pas des blues et des rumbas, les répétant mécaniquement, mais se précipitant à droite, à gauche, en arrière, sans ménagement aucun pour les chevilles des autres danseurs.

En supportant les chocs de cette attraction violente, renouvelée de Luna-Park, j'interroge ma taxi-girl qui étrenne à la fois une affreuse robe et un anglais non moins pénible.

— Etiez-vous là pour la bombe ?

Elle lâche mon bras, déplace la bretelle de son corsage. Sur son épaule, sur sa poitrine, coule une sorte de lave rougeâtre de lèpre boursouflée.

Elle n'a aucun souvenir. Elle était dans la rue à 8 h. 40 du matin, portant son petit frère quand se produisit la grande lueur bleue. Elle se retrouva un enfant mort dans les bras. Elle n'avait plus de famille, plus rien que ce petit cadavre et une grande plaque noire qui lui mangeait les seins. Huit jours plus tard, elle perdit ses cheveux et tomba dans une grande faiblesse, comme des milliers d'autres rescapés, sans doute à cause des rayons gamma qui les avaient pénétrés.

Elle a recouvré santé et chevelure, sans soins médicaux, chez des cousins à la campagne, qui la suralimentèrent.

Ce qu'elle pense de la bombe ? C'est le passé. La vie recommence.

J'étais venu à Hiroshima, assister à l'avènement d'une ère nouvelle pour le Japon, marquée par la proclamation de la nouvelle Constitution. A partir de ce jour l'empereur n'est déjà plus un dieu. Ce n'est plus qu'un souverain constitutionnel. L'égalité des sexes est proclamée, le droit d'ainesse supprimé, le pouvoir féodal du chef de famille aboli, le mariage à l'aveuglette imposé par les parents, interdit. C'est ici, à Hiroshima, que s'est imposée au Japon la démocratie atomique que l'on célèbre aujourd'hui dans tout l'empire insulaire par des distributions officielles de sake. C'est ici, à Hiroshima, que la nouvelle ère a commencé pour l'humanité et qu'a pris corps la grande terreur qui paralyse et affole l'univers aujourd'hui. Hiroshima est peut-être la seule ville du monde qui ignore cette panique des cœurs.

La ville de bois blanc qui sent encore la forêt, surgie de la grande plaine brûlée, hantée seulement de buildings fantômes dont les images nous sont restées en mémoire, est toute à sa première grande fête. Les tramways délabrés sont habillés en dragons fabuleux, [illegible]

courses

LE TREMBLAY

PRIX DU CLOCHER

1. Hindoustan (F. Rochetti) (105) G. 45 à Mme Boulenger ..... P. 20
2. L'Oiseau Roc (J. Geffroy) (108) P. 17
3. Cristal Rose (J.Laumain) (101) P. 44

4 l., 3 l., tête.
Durée 1'7"3/5
N. pl. : 102, 103, 104, 108, 109, 112, 113, 116.

PRIX NINETTA

1. Dodone (M. Marguette) (202) G. 70 à M. N. Pelat ..... P. 19
2. Sir Blond (G. Heusé) (206) ..P. 13
3. Malagueno (G. Gottlieb) (201).

Tête, enc., 1 l. 1/2, — Jumelé : 58.
Durée : 2'28"1/5.
N. pl. : 205, 207, 208.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Assez beau temps nuageux. Vent du sud faible. Température en légère hausse.

RAMADIER continue

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

● resserrement des liens entre l'Union française et la métropole et rétablissement de la paix en Indochine.

Tel est le programme général qui a été adopté. C'est un programme de gouvernement qui semble pouvoir être aaccepté sans sérieuses difficultés par tous les partis associés au gouvernement.

On remarquera, notamment, la formule balancée employée à l'égard du dirigisme et destinée à apaiser les scrupules du Rassemblement des gauches

Car c'est à ce dernier qu'appartient aujourd'hui la vedette. Toutefois, il ne fait plus guère de doute qu'une majorité substantielle s'y dégagera pour maintenir son concours au gouvernement Ramadier.

Ainsi, la crise politique aura été résolue, comme nous l'avons fait prévoir, sans crise ministérielle, par simple remaniement du cabinet.

Dans le cadre logique de la Constitution nouvelle, laquelle a considérablement renforcé les pouvoirs du chef du gouvernement et en a fait, comme en Angleterre, un véritable « Premier ».

Il faudra bien s'habituer peu à peu à juger les événements politiques sous cet angle et non sous celui de la IIIe.

Ajoutons enfin que M. Léon Blum a désarmé l'opposition plus sûrement que par un long discours quand il a déclaré : « Un gouvernement socialiste homogène serait actuellement impossible. Il ne pourrait trouver une majorité dans les circonstances présentes. »

Il est manifeste que si les délégués avaient pu voter secrètement et selon leur seule conscience, la majorité eût été beaucoup plus grande...

Deux battues monstres pour retrouver STANI le tueur

Les troupes sénégalaises y participent avec la police

MAIS ON CRAINT QUE LE CRIMINEL NE RÉUSSISSE A GAGNER LA FRONTIÈRE FRANCO-ESPAGNOLE

(De notre envoyé spécial Jean PAINSET.)

MONTAUBAN, 7 mai.

A L'AURORE du quatrième jour de recherches menées contre Stanislas Waxelewsky, les forces policières ne sont guère plus avancées qu'à la première heure. Dimanche, lundi et mardi, l'homme qui tua vingt fois marqua chaque jour des points précieux contre ses poursuivants. A vrai dire, ceux-ci ne procèdent que par tâtonnements hasardeux, se déplaçant au plus vite au gré de rapports plus ou moins circonstanciés, de témoins bénévoles.

Aux dernières nouvelles, ce matin, il rôderait maintenant à l'est de Montauban, autour de Genebrières.

Pour aujourd'hui, deux battues monstres sont prévues. Des troupes sénégalaises coopèrent avec la gendarmerie. L'une ratissera la vallée du Gérou et les régions de Verteil et de Grogagne. L'autre aura pour théâtre d'opérations les environs de Villemur, Villaudrie, Fronton, Grisolles, aux confins de la Haute-Garonne et du Tarn-et-Garonne.

Cette dernière, bien qu'assez éloignée de celle où l'assassin paraît avoir le plus de chances de s'être réfugié, est l'objet d'une particulière surveillance à la suite de témoignages d'habitants de la Haute-Garonne prétendant avoir vu le monstre accroupi, harassé au bord de la route, ou rôdant autour de la gare de Montrabé. Il semble toutefois établi qu'aucun vagabond ne se soit introduit dans un train de cette gare.

Dans la première région, des perquisitions ont été opérées hier soir chez des habitants qui autrefois recelèrent, volontairement ou non, des objets volés par Wazelewsky. D'autre part, plusieurs Polonais qui avaient été en relations avec le criminel ont été interrogés.

Le monstre a-t-il bénéficié de complicité ?

La région à l'est de Montauban devient ainsi maintenant le centre des recherches. L'assassin évoluerait en plein pays de connaissance car c'est dans le Bas-Quercy que de 43 à 45 il assassina, pilla, vola, incendia, pendit et étrangla.

Policiers et gendarmes fouillent les sous-bois, tandis que dans le département voisin l'alerte devient plus chaude. Car on craint que le criminel ne tente un jour prochain de franchir la frontière espagnole.

UNE «GUERILLERA» EXECUTEE en Grèce

ATHENES, 7 mai. — Une femme, accusée d'avoir aidé au recrutement des guérilleros, a été exécutée hier après avoir été condamnée à mort par le tribunal militaire de Wilkis.

L.E.A.M. avait adressé une supplique aux ambassadeurs alliés afin de leur demander d'intervenir.

M. ROBERT SCHUMAN commente le budget 1947 devant la Commission des Finances

M. Robert Schuman, ministre des Finances, a présenté, ce matin, devant a lCommission des Finances, le budget de 1947. Les recettes se chiffrent par 590 milliards, dont voici le décompte partiel en milliards :

Contributions directes, 132 ; Enregistrement et Timbre, 55 ; Contributions indirectes, 20 ; Chiffre d'affaires, 201 ; Douane, 29 ; Impôt de solidarité, 38 ; Domaines, 13 ; Double secteur tabac, 13 ; Double secteur essence, 5 ; Divers, 41 milliards.

Pour l'établissement de ces chiffres, il a été tenu compte de la baisse des prix, qui s'est traduite par une moins-value de 20 milliards 915 millions.

Les dépenses, qui s'élevaient primitivement à 612 milliards, ont été ramenées à 590 milliards, la récente amputation de 7 % sur les dépenses civiles devant permettre la résorption de la plus grande partie du déficit de 22 milliards, à savoir 18 milliards. Les quatre milliards seront obtenus par le moyen de diverses suppressions d'emplois ou de dépenses.

Il convient de préciser que les 44 milliards correspondant aux charges de la Dette publique, que le montant de la dette viagère de 72 milliards et que les 59 milliards accordés aux subventions économiques ne sont pas touchés par cette réduction de 7 %.

C'est donc 175 milliards qu'il convient de retrancher de 432 milliards de dépenses civiles pour connaître le montant des dépenses sur lesquelles sera imputable cette réduction de 7 0/0, qui ne portera donc que sur 257 milliards.

En ce qui concerne les dépenses militaires, elles restent nominalement fixées au chiffre de 180 milliards. Mais comme le ministre des Finances intègre dans le budget ordinaire une somme de 18 milliards, actuellement inscrite au budget extraordinaire, et qui comprend un acompte provisionnel de 8 milliards et des dépenses de fabrication de munitions de 10 milliards, la réduction sur les dépenses militaires est donc en réalité de 13 milliards.

Les subventions économiques s'élèvent à 55 milliards. En voici le détail :

Lait, 4 milliards ; pain, 8 ; produits alimentaires importés, 4 ; charbon, 13 ; produits industriels importés, 18 ; acier, 8.

de Trésorerie, 20 ; déficit des exploitations P. T. T., S. N. C. F., Métro, transports, 38 ; équipement pour sinistrés, usines nationalisées, S. N. C. F., 70 milliards.

Recettes. — 335 milliards, dont : importations, exportations, 100 milliards ; surplus américains, 20 ; traites, 80 ; emprunts, 135.

Il reste donc à couvrir un déficit de 20 milliards.

Le ministre a annoncé que serait signée aujourd'hui la première tranche d'un emprunt de 250 millions de dollars, consenti par la Banque internationale de Bretton-Woods.

Il a, d'autre part, manifesté une certaine inquiétude en ce qui concerne nos réserves de devises étrangères, lourdement grevées, a-t-il dit, des achats massifs de blé à l'étranger.

Déficit actuel de la Trésorerie : 20 milliards

La situation de la Trésorerie est la suivante :

Dépenses. — 355 milliards, dont : investissement militaire, 40 milliards ; équipements industriels, 187 ; charges

Les fêtes d'ORLÉANS

(Suite de la première page)

Demain, 8 mai, à 8 h. 30, arrivée du président de la République, dépôt d'une gerbe au monument aux morts et remise d'un drapeau à la Fédération des déportés et internés patriotes.

✦ 9 h. 15 : réception à l'Hôtel de ville du président Vincent Auriol et présentation, par le député-maire et le préfet du Loiret, des corps constitués, civils et militaires.

✦ 10 heures : Mgr Courcoux recevra le président de la République à la porte de la cathédrale.

✦ 10 h. 30 : place du Martroi, hommage des provinces françaises à Jeanne d'Arc, avec musique et délégations en costumes régionaux.

✦ 11 h. 50 : à la salle des fêtes, grand banquet officiel offert par la ville d'Orléans, au président de la République.

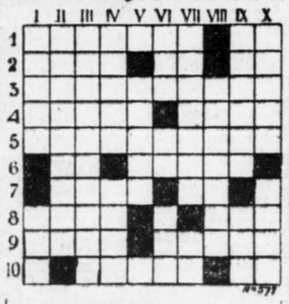
✦ 14 h. 30 : se formera le cortège commémoratif qui effectuera son traditionnel parcours à travers la ville.

✦ 17 h. 30 : place du Martroi, hommage militaire à Jeanne d'Arc.

✦ 22 heures : feu d'artifice sur les rives de la Loire et retraite aux flambeaux.

Cinq ministres accompagneront le président de la République à Orléans : MM. Depreux, ministre de l'Intérieur ; Maroselli, ministre de l'Air ; Pierre Bourdan, ministre de la Jeunesse et des Arts ; Mitterand, ministre des Anciens combattants, et Coste-Floret, ministre de la Guerre.

mots croisés



PROBLEME N° 573

HOR. — 1. Fleurs élégantes, mais sans parfum. Note. — 2. Aigri. Cours d'eau. Note renversée. — 3. Solide argument. — 4. Prénom féminin. Inutile. — 5. Désaccord. — 6. Participe. Bureau de certain officier. — 7. Application. Ile. — 8. Fresque de Raphaël. Dans le deuxième T horizontal. — 9. Coudé y fut vainqueur. Prénom masculin. — 10. Nous nous plaçons au sommet de leur échelle. Pronom.

VER. — I. Province des Indes anglaises. Sur la portée. — II. Ancien lac. — III. Mélodrame de Dandet. — IV. Chef-lieu. A fond de cale. — V. Père de Déjanire. — VI. Petit travail. En épelant : repas d'enfant. On n'en sort pas à pied. — VII. Dans le sillage d'une jolie femme. Charpente. — VIII. Romancier français. — IX. Hébreux. Montre de la gaieté. — X. Prénom féminin. Crochet.

Solution du problème n° 572

HOR. — 1. Egoutier. — 2. Carrefours. — 3. Orde. Fleur. — 4. Lot. Alésia. — 5. Inné. NE. — 6. Ens. Annuel. — 7. Rein. Dons. — 8. Rôt. Rt. — 9. Sidétone. Un. — 10. Séolithe.

VER. — I. Ecolâtres. — II. Garonne. — III. Ordinaires. — IV. Ure. Note. — V. Te. Ton. — VI. Ifland. Ni. — VII. Eole. Nobel. — VIII. Roes. Uni. — IX. Ruines. Ut. — X. Israël. Ons.

Les temps sont tristes... Lisez gai !..

Marcel E. GRANCHER

Prix Courteline 1938

KETTY de SINGAPORE

L'Asie, vue par l'auteur du "Charcutier de Mâchonville" et de "5 de Campagne".

Editions RABELAIS

Excl. Hachette - 135 frs moins boisson

MISE AU POINT

Contrairement aux assertions de certains concurrents astucieux, la Société des Chaussures d'Art Lepicart déclare que tous ses dessinateurs modélistes travaillent *sous contrat d'exclusivité*. Il est donc impossible de trouver des chaussures X, Y ou Z dues aux créateurs des Chaussures d'Art Lepicart. Les femmes ne s'y trompent d'ailleurs pas !

(*Communiqué* 969.)

SURDITE

Appareils piézo-électriques à lampes américains et anglais

S.F.A.M. 40, rue de l'Echiquier PARIS (Xe) PROvence : 01-88

(Récept. de 15 h. à 18 h. 30 et sur rend.-v.)

SPECIALISTE de la PROTHESE ELECTRONIQUE

ravitaillement

LE CONGRES NATIONAL DU COMMERCE du vin en gros sous le signe de la « liberté totale »

Le 69e Congrès du Syndicat national du commerce en gros des vins qui se tient en ce moment salle d'Iéna a été placé sous le ligne de la « liberté totale en matière de prix et de répartitions ».

Jusqu'à présent, les principales questions traitées étaient d'ordre professionnel

Le problème du vin proprement dit est examiné aujourd'hui même.

Vos rations

Viande Tous consommateurs : VF net 80 gr. sans os de viande congelée ; DE de mai, 250 gr., net 200 gr. de conserve de viande ; DB de mai 100 gr. de produits de charcuterie.

Suppléments aux J3 : ticket DE 450 gr., net 360 gr. feuille J3 de mai, conserve de viande.

Travailleurs de force : T2, n° 10, 100 gr. de conserve de viande, net 80 gr., ticket d'avril ; T3, n° 10 et 12 d'avril, 150 gr. de conserve de viande, net 120 gr. ; T4, n° 10, 11 et 12 d'avril, 250 gr. de conserve de viande, net 200 gr.

Femmes enceintes, donneurs de sang, suralimentation, tickets spéciaux mai et juin, valeur 100 gr. ou 80 gr. sans os.

TICKETS PROROGES. — Tous consommateurs, VD de mai, 150 gr. de viande de fraîche ; DA de mai, 100 gr. de produits de charcuterie ; E et J1 : n° A, 40 gr. ; J2 et J3 : n° B, 40 gr. ; M, C, V, n° C, 40 gr.

100 gr. de viande de cheval.

Sucre La distribution du sucre, au titre du mois de mai, aura lieu du 7 au 31 mai, dernier délai : E : 1.500 gr. ; J1, J2, J3 : 1.000 gr. ; M, C : 500 gr. ; V : 750 gr. avec les coupons 26 et 27 du premier semestre de la carte d'alimentation, qui devront obligatoirement être jumelés pour être valables.

Fouilles en Egypte

On télégraphie du Caire :

Les autorités égyptiennes ont repris les fouilles dans la Vallée des Rois. Dans le tombeau de Ramsès XIV et parmi les trésors qui se sont révélés à leurs yeux, ils eurent la stupéfaction de découvrir des boites de CACHOUS GALLUS ayant conservé leur fraîcheur et leur parfum.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 7 mai

VALEURS	Cours préséd.	Cours du jour
3 % perpétuel	81 95	81 80
5 % 1920	138 35	135 90
3 1/2 % Amort. 1942	93 25	93 25
3 % Amort. 1942	84 25	84 20
3 % Amort. 1945	83 85	83 80
7 % 1924	4193 00	4193 00
4 % 1939	7490	7510
Crédit Nat'on Janv 1943	4035	4031
Crédit Nation. déc. 1943	9100	9010
S. N. C. F. 4 % 1941	980	980
Banque de l'Indochine	13200	13150
Crédit National	4150	4100
B. N. C. I.	971	970
Banque Paris-Pays-Bas	1550	1540
Banque Union Parisienne	1350	1345
Comptoir d'Escompte	1774	1740
Crédit Commerce, France	1180	1165
Crédit Industriel	1180	1190
Crédit Foncier France	2835	2805
Crédit Lyonnais	1800	1800
Société Générale	1815	1852
Société Marseillaise Créd.	1445	1445
Suez (action)	51200	50200
Suez (Société civile)	13940	14000
Ch. de fer Buenos-Aires	6760	6455
Métropolitain	695	695
Rosario Puerto Belgrano	2430	2535
Rosario Puerto Belgrano	10490	10375
Lyonnaise des Eaux	1265	1280
C. P. D. E.	1305	1295
Eil son	1945	1895
Générale d'Electricité	2950	2965
Energie Industrielle	1205	1212
Radio-Electrique	248	245
T. S. F.	1600	1600
Union d'Electricité	590	590
Thomson-Houston	755	745
Dollfus-Mieg	34500	34000
Fil. Fourmies	2000	2018
Gillet-Thaon	354	357
Perenchies	1875	1950
Saint-Frères	3560	3595
La Soie	4222	4345
Gaz Lebon	3225	3250
Eclair. Chauff. Force. Mot.	1182	
Gaz et Electr. (Réunis)	581	605
Gaz France-Etranger	1590	1618
Aciéries de Longwy	1102	1100
Aciéries de Micheville	1390	1420
Aciéries du Nord	644	631
Chant. Saint-Nazaire	1030	1045
Châtillon-Commentry		1080
Citroën B.	2150	2105
Commentry-Fourchamb.	1400	1454
Coustr. Locomotives	1225	1270
Electro-Métallurgie	458	458
Selectiné	1101	1105
Fives-Lille	1619	1640
Pontgibaud	41300	1370
Aciéries de la Marine	1201	562
Forges Nord-Est	774	785
Jeumont	740	747
Pont-à-Mousson	4820	4600
Denain-Anzin	2700	2670
Métaux	3405	3575
Peugeot	1325	1325
Schneider	3144	3161
Béthune	1875	1875
Charb. du Tonkin	2680	2580
Aniche	1480	1480
Courrières	554	555
Lens	670	700
Association Minière	2075	2100
Mokta-el-Hadid	12800	12800
Le Nickel	1275	1275
Ouenza	1745	2850
Penarroya	1745	1740
Française des Pétroles	3840	3740
Gafsa	3975	3890
Phosphates Constantine	948	950
Air Liquide	1131	1080
Bozel Maietra	662	660

VALEURS	Cours préséd.	Cours du jour
Ugines	1240	1245
Ailly	1320	1350
Givet-Hiriaux	4250	4495
Kali-Sainte-Thérèse	2900	2845
Kuhlmann	1340	1350
Péchiney	1380	1398
Rhône-Poulenc	2055	2100
Saint-Gobain	4035	4850
Salines de Djibouti	2070	2575
Port de Rosario	23950	23900
Chargeurs Réunis	5850	5700
Bénédictine	13400	13250
Givet-Hiriaux	39800	39800
Brasserie du Maroc	4150	4125
Damoy	4750	4750
Debray	1980	1730
Grands Moulins Corbeil	400	380
Grands Moulins Paris	250	238
Mamm	2675	2600
Nicolas	1745	1688
Olida	31300	31800
Raff. Suc. Saint-Louis	3544	3540
Raffineries Say	1350	1340
Saint-Raphaël	28500	29000
Sucreries Coloniales	1610	1590
Ciments Lafarge	18000	18050
Ciments d'Indochine	720	725
Pollet et Chausson	2760	2550
Bergougnan	8200	7860
Caoutchouc d'Indochine	1900	1875
Cultures Tropicales	490	480
Dunlop	3580	3525
Plantations Hévéas	735	749
Terres Rouges	1209	1180
Chapel		3800
Coty	1270	1265
Nouvelles Galeries	1150	1210
Paris-France	2845	2940
Révillon	7265	7095
Librairie Hachette	4325	4410
Afrique Occidentale	6050	5950
Cie Générale Coloniales	1645	1650
Lyon-Madagascar	1210	1200
Marseille-Madagascar	11875	11300
Ouest-Africain	2560	2500
Entreprises (Sté Gle)	1028	1060
Travaux Marseille	2225	2125
Banque Ottomane	4350	4400
C. F. Franco-Canadien	29500	28850
Canadian Pacific	1438	1418
Central Mining	9240	9250
East Geduld	4525	4520
Geduld	2870	2545
Rio Tinto (unité)	7880	7750
Norvégienne de l'Azote		
Est Asiatique Danois	20700	

MARCHE DES COURTIERS

Albi	781	786
Bruay	231	234
Hotchkiss	2250	2450
Hutchinson	5650	5575
Michelin		
Cambodge	1765	1725
Padang	2206	2185
Huaron	8900	8875
Bastos	7200	7250
Tabacs	2295	2890
Pernod	2050	2000
Monaco	17400	15900
Galeries Barbès	1125	1180
— parts	270	275
De Beers	7255	7235
Crown Mines		
Rand Mines	2475	2440
Shell Transport	2175	2150
Franco Wyoming	2520	2530
Hoan Antelope	347	355
Tanganyika		

AVIS DE MESSE

On nous prie d'annoncer le rapatriement des restes glorieux du capitaine Maurice Genay, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 14-18, croix de guerre T.O.E., croix de guerre 39-40, ancien président général des Croix de Feu, mort pour la France, tombé à la tête des groupes francs du 93e R.I. à Rumelanges, grand-duché de Luxembourg, le 12 mai 1940. Un service solennel sera célébré le 12 mai 1947 en la chapelle du Père-Lachaise, à 11 h. 30.

L'inhumation aura lieu dans le caveau de famille. Cet avis tient lieu de faire-part.

RACES AUJOURD'HUI

DISPARUES

Dans une relation du voyage d'exploration qu'ils accomplirent en 1862 à travers le Canada, lord Milton et le docteur Chéalde remarquent que certains indiens de la plaine, vers la rivière Saskatchouane, notamment les Assiniboines, les Cries, les Sauteux qui sont grands fumeurs, ont les dents noircies par l'usage excessif du calumet. Que ne connaissaient-ils Nicotisyl, le dentifrice des fumeurs, qui blanchit les dents et parfume l'haleine ?

Bien des femmes souhaitent maigrir

Malgré les restrictions, il y a encore des femmes trop « fortes » — et qui s'en désolent. Qu'elles fassent la cure Antigrès (2 comprimés à chaque repas), elles perdront généralement deux à trois kilos par mois et se porteront mieux. Antigrès améliore la ligne et la santé. Ttes Phies. (Visa 1848 P. 5320.)

OUI Bientôt LE NOUVEAU REFRIGERATEUR ???? SANS ELECTRICITÉ

HOMARDS - LANGOUSTES CRUSTACES (Langoustines, Tourteaux, etc...) directement du port de pêche. Expédition marée fraîche aux Mutuelles d'Achat. PECHERIES DE BRIGNEAU — Brigneau (Finistère)

RHUMATISANTS PRECHACQ-LES-BAINS (Landes) est votre station Saison : mai à octobre Renseignements sur demande direction Hôtel Thermal

MAISONS DEMONTABLES en bois. 28 m.×6 m. et 15 m.×6 m. Ecrire à : SOCIETE FRANÇAISE DE RECONSTRUCTION ECONOMIQUE 26, rue Lecourbe - PARIS (XVe).

Cie FRANCO-SUISSE DE CONSTRUCTION ÉLECTRIQUE

6, rue Lamennais, PARIS (VIIIe) - Bal. 30-80

REFRIGOR

RECHERCHONS PAPIER "Cellophane" TOUTES QUANTITES D.C.O. 50, rue de Turenne, 50 — TUR. 85-06

JOLIES JAMBES

M. Casting, impresario yankee, a déclaré au Bourget, avant de s'envoler vers les U.S.A. :

« Les femmes françaises ont les plus jolies jambes du monde depuis la création des Chaussures d'Art Lepicart. » Elles sont en vente chez RUBENS, 254, rue Saint-Honoré, Paris.

OFFICIERS MINISTERIELS

Et. Me Mallet, not. au Kremlin-Bicêtre. PROPTE à Villejuif, 32, rue René-Hamon. Adj. 30 mai. 15 h. M. à p. : 400.000 f. S'ad. Me Mallet, not.

LOULOU Péméranie bl. as. f., incisive manq., disparu de Barbizon 22 av. 47. B. récomp. Raufast, Barbizon. Tél. III.

PERDU bracelet or marqué J. C. 29 avril. Rapporter : J. Celle, 129, boulevard Voltaire. - Récompense.

OUBLIE lundi dans taxi carton contenant dessins, Tél. Eto. 09-29. Récomp.

MADELEINE VRAMANT

40, Cours Albert-Ier (métro Alma)

SOLDES

Jeudi 8, Vendredi 9, Samedi 10 Mai toute la journée

L'industrie horlogère va de l'avant

Jusqu'à présent, le réglage des montres par les horlogers était effectué à la main, c'est-à-dire au jugé, par tâtonnements.

Ce temps est maintenant révolu.

Une nouvelle machine d'une ingéniosité et d'une précision remarquables permet de régler automatiquement n'importe quelle montre avec une exactitude absolue.

La Maison M.P., toujours en tête du progrès, exposera cette machine à la Foire de Paris, stand 5350, hall 53, où chacun pourra faire régler sa montre automatiquement.

Vente et réparation : 8, place Madeleine.

A CEDER par particulier PARFUMERIE INSTITUT DE BEAUTE ou droit au bail, comprenant boutique, entrepôt et sous-sol. Loyer intéressant. Madeleine : rue premier ordre. Installation luxueuse, affaire pleine activité, bénéfices assurés. Secret des formules. Mise au courant fabrication.

Pour traiter : Mme LHERBETTE, 1, rue du Général-Foy Laborde 22-47 - Le matin

Unique à Paris LOCAL COMMERCIAL

4.000 m2, plain-pied, entièrement couvert, vastes bureaux. Réception et grand hall d'entrée. Chauffage central partout. Téléphone. Habitation.

SOTECI 10, rue Clément - Marot — ELY. 52-01 et 02 —

A LA PLACE CLICHY

ne vend pas n'importe quoi à n'importe quel prix

Pour celles qui malgré les temps difficiles veulent rester élégantes, nous avons toujours de jolies choses à des prix vraiment raisonnables : lingerie, layettes, pulls, gilets, bas, etc. Entre autres :

Les pulls ragl. sur à la main. En soie ou mi-soie ou laine lavable, dans de nos trois teintes. Le pull (1/2 pointe) ..... 1.055.

Pour les enfants qui "savent beaucoup" : chemisette mixte, bleu marine. Taille 5 ans (1/2 pointe) ..... 210.

Pratique et élégant en gilet pure laine, dans les coloris les plus en vogue ! Le gilet (1/2 pointe) .... 1.180.

Combinaison faite à la main, en crêpe de chine rayonne, sans manches appliquées. La combinaison (1/2 pointe) .... 1.190.

Baisse légale appliquée.

Quantités encore limitée. Articles à prendre dans nos magasins.

3, PLACE CLICHY, PARIS

Pour ACHETER, CONSTRUIRE votre MAISON, MAGASIN, ATELIER, FERME, pour développer votre COMMERCE, ENTREPRISE consultez en toute confiance

LE CREDIT COMMERCIAL ET FONCIER

FRAIS REDUITS. REMBOURSEMENT en 57, 120 ou 212 MENSUALITES ou par ANTICIPATION

MARSEILLE 14, rue Venture — MOULINS 3, rue Albert — PARIS 15, av. Opéra

AUX ÉCOUTES DE LA FINANCE reparaît VENDREDI 9 MAI

Ce Soir TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

A VANNES

Gros lot : 10 millions

ACHETEZ SANS TARDER VOTRE BILLET

Comment se faire des Pieds durs et insensibles

Un simple badigeonnage matin et soir avec Ephydrol rend les pieds tendres plus résistants, délasse les pieds endoloris, combat : échauffement, ampoules, excoriations entre les orteils, mauvaise odeur. Toutes Pharmacies : 42 fr. 80 le flacon pour deux mois. - V. 1.548, P. 5.437.

Souriez à l'avenir employez... l'EAU de COLOGNE du MONT St MICHEL de vieille réputation

PRETS AMORTISSABLES A 2 % Sinistrés - artisans - commerçants - industriels - Vous tous qui voulez faire CONSTRUIRE, LOCATAIRES qui désirez être PROPRIETAIRES. Adressez vous à : CAISSE IMMOBILIERE DE L'EST "C.I.M.E.S.T.", 214, Rue de Rivoli, PARIS la plus ancienne en France des caisses de crédit à terme à formule mutuelle

DUBLY Détective 04 27e ANNEE

Renseignements intimes confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS Matérialité des faits. Preuves à l'appui SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES RECHERCHES DIVERSES. FUGUES, VOLS etc Enquêtes avant mariage et sur moralité 121, RUE St LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE) PARIS. 8e EUR 52-39 37-36 48 53

ROUYER COGNAC Etablie en 1801 ROUYER-GUILLET & Cie

LUMO, Détective T

DA RUI, portier probable à Glasgow

(De notre envoyé spécial A. BERGER.)

ROTTERDAM. — Le match d'entraînement joué hier soir, à Rotterdam, entre la Hollande et les « possibles » de l'équipe du Continent a permis, d'après l'avis des compétences néerlandaises, de distinguer nettement sept joueurs qui ont gagné définitivement leur sélection dans l'équipe qui rencontrera les Britanniques, samedi prochain, à Glasgow.

Le Hollandais Wilkes est un football-leur de classe, alliant à une intelligence remarquable du jeu un shot à la fois sec et précis. Il fut, hier, à Rotterdam, l'âme de la ligne d'attaque.

Cette ligne d'avants, composée par le Belge Lemberechts, rapide et intelligent, le Suédois Gren, travailleur, le Suédois Nordahl, qui n'impressionna personne, le Hollandais Wilkes et le Danois Prest, sera sans doute la ligne d'attaque pour jouer contre les Britanniques. Cette ligne fut admirablement soutenue par le demi centre italien Parola, qui fut un pilier de grande classe.

Il convient également de citer le demi droit, l'Irlandais Carey. Il me semble que nous reverrons ces sept joueurs à Glasgow.

Il appartiendra aux sélectionneurs de choisir entre le Tchèque Ludl et le Français Prouff ; ce dernier fit une bonne partie et renforça l'équipe hollandaise.

La défense de l'équipe sera difficile à constituer

Au cours de la première partie, on décida que Da Rui secondé par les Suisses Gyger et Steffen, jouerait dans l'équipe de Hollande. Les Continentaux eurent beaucoup de mal à venir à bout de cette défense. Da Rui fit merveille et il fut supérieur à son collègue, le Danois Jensen. Les deux buts contre Da Rui étaient imparables.

De l'avis de tous les journalistes hollandais présents, la défense nordique, composée par le gardien Jensen et les arrières, le Suédois Nilsson et le Danois Petersen, fut inférieure à la défense franco-suisse.

Après la rencontre, le secrétaire de la F.I.F.A. nous déclara :

— Les permutations au cours de la partie prouvent que nous n'avons pas encore déterminé quelle défense nous opposerons aux Britanniques.

"Je boxerai HAWKINS pour le titre le 3 juin, à Londres" dit CERDAN à l'aéroport de New-York

NEW-YORK (par câble). — En quittant l'aéroport de La-Guardia, après quatre jours d'attente, accompagné de sa femme et de ses enfants, Cerdan a déclaré qu'il ne demeurera qu'une journée à Paris, puis fera une brève visite à Casablanca. Il gagnera ensuite Londres pour son combat avec Hawkins pour le titre européen, le 3 juin sans doute.

Cerdan compte revenir aux Etats-Unis avant septembre pour boxer le champion des moyens. Il ajoute :

— Je combattrai volontiers Graziano, mais aucun pourparler n'a encore eu lieu.

Le combat avec Green a rapporté à Cerdan 15.000 dollars qu'il partagera avec Roupp. — S. STEVENS.

ARCHAMBAUD

Avant de tenter "l'heure" il faut courir les "Nations" conseille ARCHAMBAUD à PRAT

PRAT

Depuis près d'un mois on ne voyait Adolphe Prat ni à Asnières ni au Parc des Princes. Disparition ? Non. Tout simplement, Prat était allé se mettre au vert. Présentant une mine superbe, les traits reposés, l'ex-champion de France de poursuite est rentré chez lui.

— J'ai passé trois semaines à Nançay, chez Maurice Archambaud, nous a-t-il dit. Ce repos, le grand air, la bonne nourriture m'ont fait un bien énorme et maintenant je me sens prêt pour de nouveaux efforts : je commencerai, dimanche, à Rocour.

— Avec Archambaud, il a dû être question du record de l'heure ?

— Comme bien vous le pensez.

Et Prat nous a confié :

— Maurice remire définitivement à Paris dans une quinzaine. Il va m'établir un programme en vue de l'heure. Mais d'ores et déjà il m'a conseillé de courir le Grand Prix des Nations. Notez ma candidature. Si dans cette épreuve Archambaud se rend compte que tout va bien, tous deux nous bouclerons nos valises et filerons pour Milan. Inutile de vous dire que Maurice tient énormément à ce que je batte le record de l'heure que Coppi lui a ravi sur le tapis vert. J'essaierai de lui faire plaisir.

René MELLIX.

L'appel de M. Delaunay n'a pas été écouté

L'OMBRE DES FINALISTES au "Parc" et à Bordeaux

Comment va être résolu le délicat problème de la formation des deux équipes finalistes de la Coupe de France qui joueront demain en championnat ? Lille, au Parc des Princes, contre le Racing ; Strasbourg, à Bordeaux, contre les Girondins.

LILLE déclare qu'il présentera une équipe privée de Jedrejak, Prévost, Bigot, Temposwki, Baratte, Carré, Lechantre. Donc, seuls des titulaires habituels, Germain, Sommerlynck, Dubreucq et Vandooren joueront contre le Racing.

STRASBOURG annonce une formation où ne figure aucun de ses titulaires, et dont les joueurs sont presque tous des amateurs.

Voici, en effet, le onze qui a mission de s'aligner devant Bordeaux : Marras ; Gaillard, Montigel ; Plesiak, Gerber et Krug ; Gardon, Heitz, Waechter Pierre, Lams et Nyers.

C'est un ensemble de licenciés amateurs, renforcé de quelques joueurs professionnels.

La Fédération a été avisée de la décision prise par Strasbourg. On le voit, l'appel de M. Delannay n'a pas été entendu.

Nous voulons croire que le Groupement des clubs autorisés s'est intéressé à une situation dont les effets sont contraires à la régularité sportive.

Mais pourquoi aussi n'avoir pas reporté les matches du 8 avril, auxquels devaient participer les finalistes ? — L. G.

Courrier de la "Coupe"

✦ *Dimanche, à Colombes, M. Vincent Auriol comptera au nombre des spectateurs de la finale de la Coupe. Le président de la République a en effet accepté de présider les « débats ».*

◆ *Les spectateurs de la finale de la Coupe verront dimanche une petite fille en costume alsacien remettre le bouquet traditionnel à M. Vincent Auriol.*

Ce sera la propre fille d'Oscar Heisserer, le capitaine du onze alsacien.

✦ *La blessure de Carré est complètement guérie. L'intérieur gauche lillois sera à son poste, dimanche; ainsi que Baratte dont le traitement a été activement poussé.*

✦ *Les Lillois seront, aujourd'hui, à Paris et, dès leur arrivée, partiront pour Maisons-Laffitte attendre leurs deux rencontres... parisiennes. Pour Baratte et Carré, cette cure de repos sera surtout une cure de convalescence.*

✦ *Ce n'est plus un train ni deux, mais au moins trois qu'il va falloir à tous les supporters de Strasbourg qui comptent « descendre » à Paris encourager leur équipe ; leur nombre croit, en effet, sans cesse, l'on va même jusqu'à parler de plusieurs milliers.*

L'appel des territoriaux JORDAN, 38 ans FINOT, 41 ans joueront demain au Parc

Le Racing et le Stade Français ont besoin de faire appel à leurs réserves, et l'on verra demain jouer Jordan demi gauche contre Lille, et Finot, ailier droit, contre Le Havre.

Le R.C.P. présentera Champion ou Vantsinjan, Dupuis, Pillette, Mathé, Lamy, Jordan, Gabet, Persini, Bongiorni, Vaast, Quénolle.

Dicristo - A. Famechon

Dicristo, actuel détenteur du titre national des poids légers, rencontrera, le 4 juin à Marseille, son challenger officiel André Famechon.

Les Hindous pour la Coupe Davis sont parisiens

Les matches assez monotones joués, hier, au stade Roland-Garros, ont été heureusement agrémentés par l'arrivée, attendue avec curiosité, des joueurs hindous. Nous surprenons ces derniers dans la tribune, alors qu'ils assistaient à une sévère explication, sur le court central, entre Grandet et l'Australien Brown.

C'est le manager de la troupe, M. U. S. Gupta, qui répond à nos questions.

— Il nous manque le vainqueur de Drobny, Man Mohan, mais Mohamed Khan est en excellente forme. Il n'a que 32 ans. Vous le connaissez bien, d'ailleurs, puisqu'il a déjà participé, en 1938 et 1939, au tournoi de Wimbledon où il ne fut battu qu'en quart de finale par l'Américain Reegs. Il joua, également à Roland-Garros, les championnats de France. Son jeu est rapide, et bien que nous préférions l'herbe à la terre battue — chez nous on ne pratique que sur le gazon — vous verrez qu'il fera bonne figure devant vos joueurs. Notre n° 2 est S. C. Miska. Il a gagné le championnat national, en décembre dernier, à Calcutta. C'est le benjamin de l'équipe. Il n'a que 24 ans. C'est un grand gaillard maigre qui porte des lunettes. Bose, Ahmad. Mehta, complètent le team indien. Il a 30 ans d'âge de moyenne.

Déjà une rencontre Chefdhotel-Hansenne sur 800 mètres

Dimanche, à Jean-Bouin, le Stade Français rencontrera, comme chaque année, son rival belge, l'Union Saint-Gilloise, sur un programme olympique complet (trois hommes par épreuve et par club).

Quelques athlètes du C.A.F. et du C.A.S.G. seront incorporés dans les courses de demi-fond et les concours.

C'est ainsi que sur 800 m. le champion de France des 1.500 m. rencontrera le tenant du titre des 800 m. : Chefdhôtel.

L'un et l'autre ont couru sur 400 m. en ce début de saison. Chef-d'hôtel gagna difficilement devant Gay, à Orléans, en 32" 2/10, quant à Hansenne, à Auxerre, sur une piste molle, il se « promena » en 52" 7/10. — R. M.

4.580.000 francs de prix pour le « Tour »

Si nous ne savons pas encore qui financera le Tour de France, le Parc des Princes vient de publier la liste des prix qui seront attribués aux « géants » de la route.

Les prix à chaque étape seront de : 15.000, 10.000, 7.000, 6.000, etc... ; au total 75.000, et pour les 21 étapes : 1.575.000.

Au classement général individuel il y a 45 prix d'un total de 1.955.000, dont 500.000 au 1er; 300.000 au 2e; 200.000 au 3e, etc...

Trois prix sont affectés au classement par équipes : 500.000, 250.000, 100.000, soit 850.000.

Enfin, aux meilleurs grimpeurs, dix prix dont 50.000, 40.000, 30.000, etc., soit 200.000.

Le vainqueur du « Tour » 1947 encaissera donc environ 800.000 francs.

● Le Circuit de Reims, comme prévu, est définitivement retenu pour les championnats du monde des routiers, MM. Smulders, Senn et Van Eck ayant donné leur accord à M. Joinard.

● Chocque, Claveria, Level, Fournier, Charaud, Godeau, «Bertellin, Vanni, Béthery, Haumonté courront derrière motos, dimanche, au Parc.

● Marcel Boumon, les 150 km. en 4 h. 15' a gagné à Rhode-Sainte-Genèse, devant J. Engels, Knockaert, Adriaenssens, Beirnaert, Claessens, Alpaerts, etc.

Les basketteurs egyptiens vont se produire à Paris

Tous auréolés de leurs excellentes performances réalisées à Prague, les joueurs égyptiens foulent maintenant le pavé parisien.

Vendredi soir, au Palais des Sports, ils seront opposés à l'équipe de France, rentrée hier de Tchécoslovaquie.

C'est avec intérêt, et inquiétude aussi, qu'on attend ces adversaires qui ne furent que des amis là-bas.

Le Stade Toulousain a formé son équipe pour jouer à Paris

TOULOUSE. — Le Stade Toulousain, qui doit jouer samedi à Paris contre la Section Paloise, s'est entraîné hier au grand complet. A l'issue de l'entraînement, l'équipe a été formée

Arrière : Mellet ; trois-quarts : Lassègue, Brouat, Gaussens, Dutrain ; demis : (o.) Bacqué, (m.) Bergougnan ; avants : Barran, Noé, Caraguel ; Fabre, Gaulène ; Jolivet ou Vidal, Lopez, Larrabal. Remplaçant : Sanchez.

Demandes d'emploi 30 fr.

Chauff. méc. sér. tous permis, 20 ans de prat ch. emploi stable, route ou livraison. HOLET, 24, Bd Félix-Faure, Saint-Denis.

FILLE DE SALLE, sérieuses réf. connaissant toute la branche hôtelière, dem. place café, bar ou restaur. Paris ou banlieue. Libre de suite. S'adresser Agence HAAS, Montlhéry, n° 790.

M. travailleur, sér., référ., hôtel. ch. place réception dans moyen. hôtel, capable seconder et rempl. patron. « Paris-presse », n° 491.

ALSACIEN ancien colonial cherche situation dans les colonies, comme chef d'entreprise, actuellement directeur Maison Transport en commun Ecrire : HAVAS, Nice, n° 419.

J. h. 25 a. b. prés. disp. ts apr.-midi, ch. empl. dans commerce. Ecrire « Paris-presse », 512.

J.F. 23 a. modèle peintres demande poses ou figur. cinéma théâtre revue. BROU POP, 121, r. Lafayette

Chef-compt. dem. emploi Paris ou rég. Paris, « Paris-presse », 518.

Gouvernante excel. réf. certif. désire trouver auprès enf. si poss. près. Paris occup. lui permettant garder auprès d'elle son petit garçon âge 1 an, accept. simpl. arg. poche. Ecrire COMTANT, 211.840, rue Vivienne, 17.

Offres d'emploi 130 fr.

Société quartier Saint-Lazare ch. jeune COMPTABLE, Ecr. av. réf., LEDUC, 15, pass. Princes.

Bon. ire main qual. tiou, Palmèye. 12, r. Castellane, (8e). Lou. 40-88

On dem. Démonstratrice pr Foire de Paris, Elégante et très au cour. PURODOR, 191, quai Valmy (10e)

Dem. bonne compt. journ. ent. ou 1/2 journ. 8e prés. jeudi 8 h. à 20 h. Moreau 9, r. Jobbé-Duval-15e

Cherch. pour entrée immédiate :

AJUSTEUR MÉCANICIEN

conn. mach. à façon. pap. et carton. Ne pas se prés. Offre écr. à BORELLA, 3 bis, r. Partants-20e

TRICOTS DE LUXE demandent Bne COUPEUSES, RASEUSES et GILETIÈRES à domicile, Barbotin, 45, rue Sedaine, Métro : Voltaire

HISPANO-SUIZA

demande :
Fraiseurs
Fraiseurs-outilleurs
Rectifieurs
Rectifieurs-outilleurs
Tourneurs
Tourneurs-outilleurs
Sableurs
Dessinateurs petites études
Avantages : Cantine, Club sportif.
Ecrire ou se présenter Etablissem. HISPANO SUIZA, r. du Capitaine-Guynemer, à BOIS-COLOMBES.

On demande :

ALÉSEURS sur alésseuses universelles
TAILLEURS ENGRENAGE
AJUSTEURS TRACEURS
TOURNEURS Professionnels
FRAISEURS Professionnels
RECTIFIEURS Professionnels
DÉCOLLETEURS Professionnels
MODELEURS

Se prés. t.l.jrs av. réf. à partir 9 h. sf samedi après-midi Annexe Ste SAUTTER-HARLÉ, 26, avenue de Suffren, Paris (15e)

RÉGLEURS SEMI-AUTO et PARALLÈLES
RECTIFIEURS-OUTILLEURS
TOURNEURS
ALÉSEURS

Se prés. de 10 à 12 h., sauf lundi

CAMIONS BERNARD

134, Bd Brune, M° Pte Orléans.

On demande COUTURIÈRES PREMIÈRES MAINS. S'adresser : RAFFEL, 4, rue d'Enghien (10e)

Cie Machines **BULL**

AJUSTEURS fabrication
RABOTTEURS
FRAISEURS
TOURNEURS sur petits tours de reprises.
CANTINE

Se présenter mardi, mercredi, jeudi 9 à 19 h., 92 bis, av. Gambetta, PARIS (20e)

Recherch. pour Paris, Oise, S.-et-Marne, Moss. Bonne présentation indisp. pour prospection, organisation, stage, commissionné. Rien des Assur. Avenir. Ecr. ou se prés. 9 à 12 h. et 15 à 17 h. M. TUJOL, 7, r. Lafayette (9e)

On dem bonne dactylo 25 à 30 ans, 27 h. par sem. h. banque Paris. 80-60

Cie ELECTRO-COMPTABLE, 9, rue Georges-Huchon, Vincennes recherche d'urgence

1) AGENT DE PRODUCTION
2) EMPLOYÉS aux ÉCRITURES
3) Deux MARASINIERS

Tous dégagés obligat. militaires. N. p. se prés. pas. Ecrire ou se présenter Etablissem. HISPANO SUIZA, r. du Capitaine-Guynemer, à BOIS-COLOMBES.

On demande :

ALÉSEURS sur aléseuses universelles
TAILLEURS ENGRENAGE
AJUSTEURS TRACEURS
TOURNEURS Professionnels
FRAISEURS Professionnels
RECTIFIEURS Professionnels
DÉCOLLETEURS Professionnels
MODELEURS

Se prés. t.l.jrs av. réf. à partir 9 h. sf samedi après-midi Annexe Ste SAUTTER-HARLÉ, 26, avenue de Suffren, Paris (15e)

RÉGLEURS SEMI-AUTO et PARALLÈLES
RECTIFIEURS-OUTILLEURS
TOURNEURS
ALÉSEURS

Se prés. de 10 à 12 h., sauf lundi

CAMIONS BERNARD

134, Bd Brune, M° Pte Orléans.

On demande COUTURIÈRES PREMIÈRES MAINS. S'adresser : RAFFEL, 4, rue d'Enghien (10e)

Cie Machines **BULL**

AJUSTEURS fabrication
RABOTTEURS
FRAISEURS
TOURNEURS sur petits tours de reprises.
CANTINE

Se présenter mardi, mercredi, jeudi 9 à 19 h., 92 bis, av. Gambetta, PARIS (20e)

Recherch. pour Paris, Oise, S.-et-Marne, Moss. Bonne présentation indisp. pour prospection, organisation, stage, commissionné. Rien des Assur. Avenir. Ecr. ou se prés. 9 à 12 h. et 15 à 17 h. M. TUJOL, 7, r. Lafayette (9e)

On dem bonne dactylo 25 à 30 ans, 27 h. par sem. h. banque Paris. 80-60

Cie ELECTRO-COMPTABLE, 9, rue Georges-Huchon, Vincennes recherche d'urgence

1) AGENT DE PRODUCTION
2) EMPLOYÉS aux ÉCRITURES
3) Deux MARASINIERS

Tous dégagés obligat. militaires. N. p. se prés. pas. Ecrire ou se présenter Etablissem. HISPANO SUIZA, r. du Capitaine-Guynemer, à BOIS-COLOMBES.

SIMCA NANTERRE

168 à 185, av. Georges-Clemenceau

PEINTRES TOLIERS SELLIERS
TOURNEURS-OUTILLEURS
RÉGLEURS sur tours automatiqu
OUVRIERS SPÉCIALISÉS

STÉNOS-DACTYLOS QUALIfiées

Aut. 158, 12 min. Pont Neuilly Cantine, consd, avantages sociaux

Dem. ouvr. à dom. confect. S'adr. Mary Isabel, 5, av. Aubard 16e

Dem. magasinier pr ten. stock et économat. Ne pas se prés. Ecrire Universel Films, 33 Ch.-Elysées.

Soc. commerc. internat rech. collab. franc. 30-50 a., instr. aiment les affaires. Situat de gros rapp. immédi. et d'avenir. LAURENT, 213, rue Le Peletier. 18 à 19 h.

4. Paris-presse (c)

Tr. b. sténo-dactylo facturière. Sér. référ. Se présent. le matin, WOLF, 7, cité Paradis, Paris.

Recherchons pour nos bureaux, 120, rue Cardinet à PARIS, COMPTABLE homme ou femme, SECRET. DACTylo ay. initiative pr service relance commandes. Ecr. UNITAL, 10, rue Camille-Desmoulins, Levallois-Perret.

Bne à tt faire non couch. quart, Montparnasse. Réf. ex. Se pr.hres bur., 7, rue Mogador, Opéra.

Cherche femme dactylo aide-comptable p. entr. trav publ. Entrepr. Parisienne de Constructions. Se présenter 162, Bd Haussmann, Paris (8e), le lundi 8 mai.

Industriel habit. Paris engagerait façon continue bon tailleur-flaneliste p. entret. jardin, Quartier Muette. Se présenter SOMMER, 2, rue Paul-Cézanne, Paris (8e).

Import. Sté ch. pr serv. prospect. J.H. 20-30 a. tr act. et ambit. désirant acquérir situat. imp. et d'aven. apr. mise au cour. Pr. ex. Joseph, 51, Bd Courcelles

On dem. 1 APPRENTIE COURSIÈRE, de 13 à 16 a. présent. p. parents pr Mais. Conf. S'adr. TARICA, 5, r. Grandée-Batelière.

H. ine, act. b. présenp. recn. par maison imp. pr visiter client., détail. Paris pr rte thés, brandy, apéritifs et liqueurs, fixe et commiss. Ecr. av. ttes réf. W.T. PUBLIPRESS, 31, Bd Bne-Nouvelle

Atel. AUBRY, 38, r Fessart. 19e demandent pour outils à découper 1 AJUSTEUR-OUTILLEUR
1 TOURNEUR-OUTILLEUR
1 RABOTEUR-OUTILLEUR
et pr maquettes 1 tôlier-formeur. Avantages : Cantine, Club sportif

Dact. et sténo-dact. chandronn ers formeurs sur métaux. S'adresser SIPA, 29, r. du Pont, Neuilly.

TRADUCTEUR technique espagnol A.B.C., 44, r. N.-D. des Victoires

Rech. bne à tt f. p. mais. bourg. banl. Nord Paris. Bons gages. Ecr. MARCEL, 2, r. Villot, 12e.

Rech AJUSTEURS-OUTILLEURS Se présent. N'ADELLA, 35, r. G.-Eiffel, Levallois, M° Pereire.

Dem. manuteutionnaire, sér, réf. exig. Se prés. Ets MICHEL Frès 1, rue d'Hauteville, Paris.

Tailleur de luxe dem. tr bon coupeur hommes. Bonne situation. Discrét. ass. Ecr. av. réf. OPP (260), 12, rue de l'Isly (8e).

MÉCANICIEN 1er ord. tr. b. sal. et GARDIEN MANŒUVRE. Garage Montholon, 5, rue Mayran.

Imp. Laborat. prod. beauté, parfum. rech. **REPRÉSENTANTS** très introd. Vendeur 1re force désir. s'adjoind. Article sa'sonnier uniq. gr. 5e. Ets. Lutèce, 8, r. Montmartre.

On dem. **AIDE-COMPTABLE** BON Référ. GROUPAGES DE L'EST, 62 bis, r. du Landy, Aubervilliers

On demande **AIDE-COMPTABLE**

Homme, Se pr. LABORATOIRES Robert et Carrière, 1, av. de Villiers

On dem ouvr. apprêteuses, trav suivi, teinturerie. 18, Grande-Rue, Nogent-sur-Marne

Importantes Sociétés demandent pour Paris et Région parisienne, démarcheurs actifs disposant de tout ou partie de leur temps. Commissions très intéressantes. Env. première lettre de référ. à DELNAUD, 8, av. Foch, St-Mandé.

On dem. 1res apprêteuses av. réf. FRANCK, 91, av. Paul-Doumer

Fabr. vendant dir. aux usag. se interes. prend. hom. 20 à 30 p. visit. clients, ATLAS, 60, r. des Orteaux, Paris. Jeudi, 10 à 12.

Me Gastaldi, notaire, 15, av. V.-Hugo, dem. st.-dact. Se prés. mat.

Cie Franç. dem. pers. act. et amb. possib. sit. avenir si volont. J. André, 21 bd Haussmann, 10 à 12 h.

Dem. stoppeuses à dom. bs gains. MORLET, 84, r. Lafayette, Paris

Recherchons

CAISSIER, ÈRE

pr industrie. Très fortes référ. exig. au moins 10 ans dans la même maison. Ne pas se présenter. Ecrire seul, n° 8.954 PUBLICITE SWEERTS, 36 ter, r. Tr-Auvergne

Maison détails Suisse demande contremaître ou très bon ouvrier fourreur capable diriger atelier, et essayeuse ou ouvrier capable de tenir l'emploi. Ecrire avec références, SOCIETE RAPIDE, 7, rue des Italiens Paris (9e).

Repr. H. F. pr art. féminin rég. Centre et Ouest FRANCESSOR, 3, cité d'Hauteville, gar. 16 h.

Offrons **INSPECTEUR** divisionnaire pour poste important à M. très actif pouvant organiser plusieurs départements. Conviendr. à agent ass. ou content. Se prés. B.D.G., 62, rue Taitbout, Paris.

Marque cherche garçon de recettes 30-50 ans, actif, avec références. Ecr. Donnet, 1, r. Taitbout. Paris.

Demande BONNE à tt faire avec référ. pr Pavillon, 30 km. Paris, COISSAC, 10, rue aux Ours, 3e.

On dem. un aide-compt. sr machine à calcul. un bon empl. archiviste, un aide-compt. une dact. 2e degré, une sténo-dact. corresp. Cantine. Sam. libre. Ecr. DSC, ROUSSEL, 97, r. de Vaugirard.

Ajusteurs, tourneurs, traceurs mécan. 48 h. Avantag. Cant. O.T.T. 108, rue de la Jarry, Vincennes.

Demandons 1) Secrét. sténo-dactylo ; 2) Dactylo téléphoniste. Prière tél. ELY. 08-08, entre 11 et 12 heures pour rendez-vous.

Import. Maison Fruits cherche direct. techn. pr nouvelle Usine Confitures. Envoyez c.-v. et réf. E.D.C., 21, r. du Pont-Neuf, Paris

On demande BONS AJUSTEURS SPÉCIALISTES MACHINES-OUTILS

1 PETITE MAIN TOURNEUR. Bons salaires + Primes. S'adr. 30, rue St-Lambert, Paris.

On dem. vendeuses connaissant parfaitement la vente au détail Robes et Manteaux. Tr. sér. réf. exig. Franck, 91, av. P.-Doumer.

TRÈS BONNE STÉNO-DACTYLO expérimentée Ecrire SICRA, 7, rue Sébastien-Mercier, Paris.

Demandons MANŒUVRE. Maroquinerie COISSAC, 10, r. aux Ours

Magasinier-vendeur conn. pièces dét. Citroën et accès. auto. Molard 40, r. Ariste-Briand, Montrouge.

Jnes gens dég. obl. mil. prés. b. dem. pr démarch. fac. gain intér. Frais, fixe et com. mise cour. Ne pas se prés. Ecr. Hendrickx A., 25, r. Montlouis, 20e, qui vous.

On demande AIDE-COMPTABLE Adresser demande manuscrite indiquant âge, référ. prétentions, LACOMBE, 89, r. de Rome. Paris

On demande

1) DESSINATEUR indl. 2e éch. ;
2) AGENT tech. exit. suiv. pièces ;
3) COMPTABLE 1er, 1ers. Livrés.

PETIGARS.

28 bis, r. de Villeneuve, Clichy.

On dem. Dessinateur électricien 1er éch. plus. an. de pratique, sachant établir schémas inst. industr. ayant connaiss. génér. petite méc. et si poss. sur fabric. mot. élect. pet. et moy. puissance Se prés. Ets St-Chamond-Granat, 12, rue de La Rochefoucauld

On dem. TOLIERS FORMEURS, PEINTRES en voit. et SELLIERS GARNISSEURS. Ets POMMIER 91, Bd Aug.-Blanqui, Paris, 13e.

Le Raincy. SOCIETE FORCLUM demande dactylo-facturière.

DACTYLO-FACTURIÈRE

GRADA, 8, Bld Diderot, Paris.

COURTIERS en **PUBLICITÉ** de valeur recherchés pour quelques postes PROVINCE, gros, sit. si sérieux et cap. Se présent. avec références PUBLICITE **BUNY**, 212, rue Vaugirard

POUR POSTE NOUVEAU HOMME ou DAME 30 à 40 ans connaiss dactylo au courant ASSURANCES SOCiales et allocat. familiale. Sér. référ., morales exig. Ecr. avec référ. et prétentions à 92 bis aven. Cie Machines **BULL**, Gambetta-20e

ON DEMANDE **SECRÉTAIRE**-STÉNO-DACTYLO, **STÉNO-DACTYLO et COMPTOMÉTRICES**

Avantages sociaux. Ecrire GENERAL MOTORS FRANCE. 56-60, av. Louis-Roche, Gennevilliers

I STÉNO-DACT. expérimentée

1 AIDE-COMPTABLE
I DRAPIER LIBRE DE SUITE.

HEKO, 122, rue Réaumur, Paris.

STÉNOS-DACTYLOS français anglais. Sem. 46 h. en 5 jours. Cantine. FENWICK, 15, rue Fénelon.

La Cie **ÉLECTRO COMPTABLE** embauche de suite **ÉLECTRO-MÉCANICIENS**

Formation E.N.P., C.A.P., Méc. Electr. ou simil. ayant expér. prat. Ecr. curr. vit. âge à la C. E. C., Education, 5, place Vendôme (1er).

COURTIERS-1ères photos, demand conditions nouvel. à ARPHOT, 66, Bld Sébastopol-2e

TOURNEUR DE FABRIC, **TOURNEUR OUTILLEUR**, **RECTIFIEUR** DE FABRICAT, **AJUSTEURS** DE FABRICAT. **AJUSTEURS** en MACHINES-OUTILS, **AGUSTEURS - MONTEURS**, **PEINTRE** AU PISTOLET, **SERRURIER SOUDEUR** à l'arc, **TOLIER SOUDEUR** à l'arc

Prime de rendement. Cantine, Sem. 50 h. en 5 jours. Se prés. av. 11 h. Fenwick, 3, r. Godillot, St-Ouen.

RECH. EMPLOYÉES AUX ÉCRITURES

qualifiés chiffr. et calcul. bien 45 h. par semaine. Samedi libre. Se présent. le matin, F. M., 44, avenue de Villiers, PARIS (17e).

Sté STEIN et ROUBAIX

DEMANDE :

STÉNO - DACTYLO

expérimentée. Se présenter avec références : 24-26, rue Erlanger, PARIS (16e), (CANTINE).

Représentations 180 fr.

Imp. Agence Vins rech. Représ. Paris Banlieue. REIGNIER, 32, rue d'Archives matin 9-11 h. Tur. 72-20

Représent. et Agents généra demandés par importante Parfumerie Produits capill. (publicité, radio, etc.) pr Sedue. Ecr. Case 50 D Hav. Lille

Jeunes représent. dem. par Firme industr. pr vente détaillants matériel mécanographique. Mise au courant complète. Situation grand avenir. Ecr. d'abord lettre à LECOMTE, 130, rue Thiers, Boulogne-s/Seine. Ne pas se présenter.

Ets Feyppermint dem. Repris. forte commiss. Paris Banl. 8 à 12 h. 14 à 18 h. 1, rue du Canal, Le Perreux, aut. 113-114 Maltournée.

Autos, Motos, Vélos 180 fr.

SIMCA 8 cabriolet décap, état neuf DAN. 94-17.

CITROEN 7 CV, joli cabriolet décapot. spider, garni bons pneus. 402 Normale 1937, conduite intérieure, bon état général, peu ét. nf. RENAULT Celta 38 Ctte, b ét. général. 163, rue de Bercy, Paris.

Part. vend cause départ très belle 5 CV Simca, nombreux accessoires. Etat impeccable. Téléph. KLE. 77-49

Vds motos 2 DKW 1 NSU état neuf, 2 impasse Bayen. Paris-17e.

Ach. ttes voit. bon prix. Did. 31-70

Licorne 8 CV 1936, moteur neuf, aspect impeccable. GLAIMAN, 66, boulevard Rochechouart. Paris-18e.

BENNES 3 T. 5 et 5 T.

PLATEAUX RIDELLES 2 à 4 T.

DIESELS 6 à 8 tonnes

Matériel revisé. Bons pneus Ets Neubauer, 4, Bd de Somme-17e

ACHETEUR VOITURE RECENTE Barot, 254, bd St-Germain, Llt. 01-47

Part. vend **402 B** lég. 1939, INV. 77-68 boîte Cotal.

CITROEN Performance 1939 11 CV, état neuf 27, rue de Tolbiac, PARIS (13e).

Part. vd 15 CV CITROEN parf. ét. pas neuf. S'dr. SALSI, 2, place Charles-Fillon, PARIS

Part. vend 11 BL Citroën moteur 2.000 km pn. et car. état neuf, jeudi 10 à 12 et 15 à 18 h. à PAS. 31-44

SIMCA 5 apr. 16 h. GUT. 87-88.

Partic vds Camionnette Citroen 7 UB 800 kgs Tapissière tôlée parf. état. Visible 275, rue Vaugirard.

Vds RENAULT 8R très bon état. Parf. 141, av. Gallieni, à BAGNOLET.

Vd Peugeot 302 décap. 4 pl. intér. cuir méc. parf. ét. pn. nf AUT. 61-96

CRÉDIT pour achat voitures camions et tracteurs. G.V.A. 34, av. Kléber. KLE. 87-94

MOTO 3 CV Peugeot, parf. état. GERARD 17 r. Halles-1er)

Supertract. av. ROSENGART 9 cv cabriol. 4 pl. se capote tr. bon état 74, r. Mouzaïa Nor. 58-55. Mes. Gery.

Part. vd Delahaye 6 pl. comm. 10 cv type 107 M b. ét. gén. Pas. 16-87

Ach. Auto arg. suite. KLE. 33-87

Cause départ bon. RENAULT 082 carross. capit. 10 m3 spéc. meubl. ou déména. b.pn. bas prix. Lecour 90, rue Dalayrac, Fontenay-aux-Roses

Fourgonnette Simca 5 état neuf C-4 plateau ridelles 5 m., neufs. 120.000 fr. 36, Bould St-Jacques.

Vd camion Ford benne basculante, 4 T. pp. nfs. Dupeux. 15, r. Campo-Formio

Vend **SIMCA 5** cond. intérieure lux. état neuf. à vis. place du Danube. Paris-19e

FIAT 6 cv moteur neuf 4 vitesses 4 portes. Visible, 73, boulevard Richard-Lenoir, PARIS.

V. 72 V. 8 ét. nf 5 pn. nfs. Arc. 50-57

5 cv Licorne c. int. p. état b. pns 5, rue de Châtillon. LEC. 84-91

Lincoln Zéphyr C. I. tr. bel. Feral repr. 56, r. Eug. Carrière. Mon. 23-66

AUBURN cab. méc. pn. impecc. apr. 16 h. GUT. 87-88

5 CV CITROEN Cabriol. remis à neuf. 144, bd Pereire.

Acheteur tres voitures récentes de 10.000 à 20.000 km. d'origine. Degrey, 5, rue Haudriettes, Arc. 86-03

Particul. vd Roadst. décap. Tr. av. 7 CV parf. état. Pneus neufs avant guerre. Urgt. Dld. 15-07, 17-20 h

Cond. intér. Peugeot 402, 8 glaces prix tr. intér. 9, aven. Saint-Mandé (12e). - DOR. 67-79.

Vends splendide cabriol. décapot. CHRYSLER. - Tél. TRO. 45-69.

Cabr. décap. Matford F 91 A 21 cv 1940 ét. nf à vendre ou éch. ctre bel. voit. c.int. Pro. 65-04, 9-19 h.

Part. v. à part Simca 8 39 impec. Janvier. 1, rue Réale. GUT 76-04

Part. vds à part. Fourg. Rosengart 4 roues neuf. Ets. Fourg. Rosengart LR44 très bon état. - SUF. 08-21.

CHRYSLER 16 CV 1938 ét. nf tr. bas prix. Ford 12 CV 1930 coach 4 pl. bas px. Penault CELTA 4 coupé, grand luxe, comme neuf. 30, rue de la Jonquière, PARIS.

A vendre Motobécane ALCYON, 1 CV, 3 vitesses, état neuf, avec 2 pneus et une chamb. air supplé. Visible chez M. MAILLARD, 21, rue des Martyrs, Paris, 9 à 18 h. sauf samedi et dimanche.

Prima KZ24 moteur nf. Jas. 32-61 166, quai Louis-Blériot, PARIS.

MATFORD 39 état neuf, DORE DO. 91-13.

Partic. vend SIMCA 5 conf. parfait état. TRU. 80-27 **A. G. A.**

Serions acheteurs Camion DIESEL 4 à 7 tonnes, Etat neuf. Tél. DOR. 78-50.

Part. vend Part. Camionnette Dodge D2 21 cv 6 cyl. moteur neuf, 3 pneus n/s C.U. 1 T. état gén. Impecc. factures justif. du prix. tél. PRO. 36-28 de 9 à 12 et 2 à 6

A v. Chrysler Junior 1937, c. 1. excel, état MICHON, Opé. 77-11.

Cours, Leç., Ecoles 180 fr.

STENO DUPLOYE, 36, r. Rivoli Méthode facile. 50 francs

APPRENEZ LA COIFFURE et les SOINS de BEAUTÉ Préparation au C.A.P. et au B.P. Ecole St-LAZARE, 14, pl. Havre.

Chiens 190 fr.

Achat Vente Pension Dressage, 49, r. Alex-Pesnon, Montreuil Avr. 31-24

5 beaux lévriers de course à vendre 1 chienne pleine. - ODE 02-10

Achat Vente, 13, Chaussée d'Antin BAINS TOILETTE VENTE par spécialist. LE NICHE, 13, avenue Porte de Villiers, - GAL. 95-24.

Policiers bouviers groënd. griffons, boxers, 184, av. Italie. Gob. 76-99

Vente chien chat ttes races toilet. Dog-Club 6, qu. Gesvres. Arc. 16-98

**Locat.